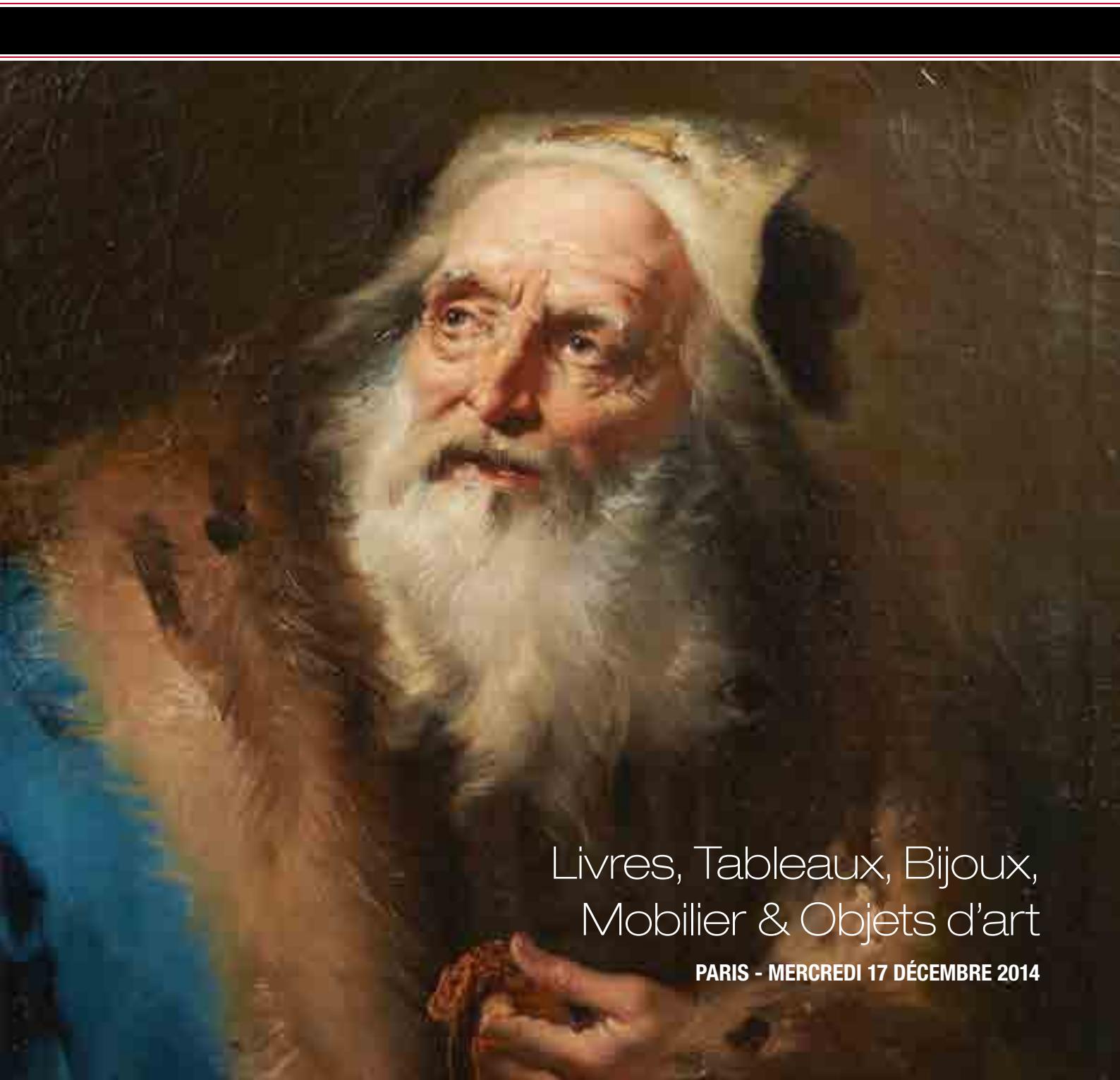


**PIERRE
BERGÉ**
& ASSOCIÉS



Livres, Tableaux, Bijoux,
Mobilier & Objets d'art

PARIS - MERCREDI 17 DÉCEMBRE 2014

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

LIVRES, MANUSCRITS, TABLEAUX, MINIATURES, BIJOUX, ORFÈVRERIE, MOBILIER & OBJETS D'ART

DATE DE LA VENTE / DATE OF THE AUCTION

Mercredi 17 décembre 2014 - 14 heures 30
December Wednesday 17th 2014 at 2:30 pm

LIEU DE VENTE / LOCATION

Drouot-Richelieu - Salle 2
9, rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC VIEWING

Mardi 16 décembre de 11 heures à 18 heures
Mercredi 17 décembre de 11 heures à 12 heures
December Tuesday 16th 2014 from 11:00 am to 6:00 pm
December Wednesday 17th 2014 from 11:00 am to 12:00 pm

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE

T. +33 (0)1 48 00 20 02

CONTACTS POUR LA VENTE

Eric Masquelier T. + 33 (0)1 49 49 90 31 - emasquelier@cba-auctions.com
Sophie Duvillier T. + 32 (0)2 504 80 10 - sduvillier@cba-auctions.com
Daphné Vicaire T. + 33 (0)1 49 49 90 15 - dvicaire@cba-auctions.com
Harold Lombard T. + 32 (0)2 504 80 30 - hlombard@cba-auctions.com

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE

www.cba-auctions.com



EXPERTS POUR LA VENTE

EXPERT LIVRES & MANUSCRITS

Benoît Forgeot

*Membre du Syndicat Français
des Experts professionnels*
4 rue de l'Odéon, 75006 Paris

T. +33 (0)1 42 84 00 00

E. info@forgeot.com

N° 1 à 5

EXPERT TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS

René Millet

12 rue Rossini 75009 Paris

T. +33 (0)1 44 51 05 90

E. expert@rmillet.net

N° 6 à 24

EXPERT MINIATURES

Olivier Boré

7 rue Charlot 75003 Paris

T. +33 (0)1 42 88 62 97

M. +33 (0)6 03 47 74 77

E. o.bore@wanadoo.fr

N° 38 à 45

EXPERT BIJOUX

Vanessa Soupault

T. +33 (0)6 47 96 82 68

E. vsoupault@gmail.com

N° 46 à 89

EXPERT ORFÈVRERIE

Cabinet Serret-Portier

*Expert joaillier près la Cour
d'Appel de Paris*

17 rue Drouot 75009 Paris

T. +33 (0)1 47 70 89 82

F. +33 (0)1 45 23 23 42

N° 90 à 98

EXPERT HAUTE ÉPOQUE

Laurence Fligny

Expert près la cour d'appel de Paris

24 rue de Monttessuy 75007 Paris

T. +33 (0)1 45 48 53 65

E. laurencefligny@aol.com

www.fligny-haute-époque.com

N° 99 à 101

EXPERT MEUBLES ET OBJETS D'ART

Cabinet le Fuel

Roland de L'Espée

Marie de La Chevardière

*Membres du Syndicat Français
des Experts professionnels*

14 rue Drouot 75009 Paris

T. +33 (0)1 42 46 10 46

F. +33 (0)1 48 00 90 98

E. lachevardiere@lespee.com

N° 36, 37, 102 à 115

Départements

MEUBLES ET OBJETS D'ART

TABLEAUX - DESSINS ANCIENS

ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT

EXPERTISE - INVENTAIRE

Daphné Vicaire

T. + 33 (0)1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

Harold Lombard

T. + 32 (0)2 504 80 30

hlombard@pba-auctions.com

JUDAÏCA

Fabien Béjean-Leibenson

T. + 33 (0)1 49 49 90 32

fbejean@pba-auctions.com

ARCHÉOLOGIE

Daphné Vicaire

T. + 33 (0)1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

ART MODERNE

ART CONTEMPORAIN

PHOTOGRAPHIES

Fabien Béjean-Leibenson

T. + 33 (0)1 49 49 90 32

fbejean@pba-auctions.com

Sophie Duvillier

T. + 33 (0)1 49 49 90 10

sduvillier@pba-auctions.com

LIVRES - AUTOGRAPHES - MANUSCRITS

Eric Masquelier

T. + 33 (0)1 49 49 90 31

emasquelier@pba-auctions.com

Sophie Duvillier

T. + 33 (0)1 49 49 90 10

sduvillier@pba-auctions.com

MONTRES DE COLLECTION - BIJOUX

Sophie Duvillier

T. + 33 (0)1 49 49 90 10

sduvillier@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS ET DESIGN DU XX^E

BIJOUX D'ARTISTES

DESIGN

Sandor Gutermann

T. + 33 (0)1 49 49 90 13

sgutermann@pba-auctions.com

Jean Maffert

T. + 33 (0)1 49 49 90 33

jmaffert@pba-auctions.com

ART BELGE

Olivia Rousset

T. +32 (0)2 504 80 30

orousset@pba-auctions.com

Harold Lombard

T. +32 (0)2 504 80 30

hlombard@pba-auctions.com

Administratif

RÈGLEMENT

Mariana Si Saïd

T. + 33 (0)1 49 49 90 02

msisaid@pba-auctions.com

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

Christie Demanche

T. + 33 (0)1 49 49 90 19

cdemanche@pba-auctions.com

ACCUEIL

RÉCEPTION PARIS

Méryl Gigant

T. + 33 (0)1 49 49 90 00

accueil@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE

Jean-Yves Le Moal

jylemoal@pba-auctions.com

Chantal Dugénit

cdugenit@pba-auctions.com

T. + 33 (0)1 48 58 36 06

DIRECTION ARTISTIQUE

Aurore Blot Lefevre

T. + 33 (0)1 49 49 90 03

ablottlefevre@pba-auctions.com

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE

Céline Scaringi

T. + 33 (0)1 49 49 90 17

cscaringi@pba-auctions.com

PIERRE BERGÉ

Président

ANTOINE GODEAU

Vice-président

Commissaire Priseur

OLIVIER SÉGOT

Administrateur

RAYMOND DE NICOLAY

Consultant

RELATIONS PUBLIQUES

PRESSE

Nathalie du Breuil

T. + 33 (0)1 49 49 90 08

ndubreuil@pba-auctions.com

PARIS

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00

F. +33 (0)1 49 49 90 01

BRUXELLES

Harold Lombard

hlombard@pba-auctions.com

Olivia Rousset

orousset@pba-auctions.com

Avenue Louise 479 Louizalaan

Bruxelles 1050 Brussel

T. +32 (0)2 504 80 30

F. +32 (0)2 513 21 65

Numéro d'agrément

2002-128 du 04.04.02

www.pba-auctions.com





Livres & Manuscrits

du n° 1 au n° 5



1

[MANUSCRIT]. **Recueil d'*ordines* épiscopaux (Pontifical) : usage bénédictin.**

En latin, manuscrit décoré sur parchemin

Centre ou Sud-est de la France [Auvergne ?], vers 1050-1100.

In-4 (150 x 240 mm) de 48 feuillets, apparemment complet [collation (i8+1, ii8, iii8, iv8, v8, vi8)], écriture romane à l'encre brune (plusieurs mains ; une main majoritaire, avec écriture de deux modules), première ligne de texte copiée au-dessus de la régleure (signe d'archaïsme), texte sur une seule colonne (justification : 113 x 185 mm), piqûres encore visibles, régleure tracée à la pointe sèche, quelques lettres d'attente, rubriques à l'encre rouge pâle le plus souvent en capitales romanes, capitales rehaussées de rouge dans le texte, certaines initiales à l'encre rouge ou brune au décor géométrique sur fonds réservés, initiales simples tracées à l'encre rouge, initiales ornées à l'encre rouge et brune, certaines avec un décor floral ou végétal (par exemple f. 10v ; 11v ; 17 et passim), initiales avec abréviations comprises dans la lettre (par exemple « O/mps » pour « Omnipotens », f. 22 ; « D/s » pour « Deus », f. 24v), musique rajoutée avec notation à points superposés (notation dite « diastématique ») (ff. 1v, 2, 11v), des formes plurielles sont parfois indiquées dans les interlignes.

Reliure du XVIII^e siècle, veau brun, dos à 5 nerfs, pièce de titre dorée « Vetus Ordo Eccle MSS », tranches mouchetées. Court en marge supérieure et parfois en marge extérieure, avec petite perte de texte par endroits. Intérieur très frais et fort lisible ; encre des rubriques pâle par endroits.

Précieux manuscrit liturgique roman non répertorié, ayant servi certainement dans la collégiale de Saint-Julien de Brioude à partir de la fin du XV^e siècle.

Les pontificaux ou livres associés des XI^e et XII^e siècles sont de toute rareté, et toujours précieux pour la connaissance de la liturgie du pontife et des évêques avant sa fixation par la Curie romaine au XIII^e siècle.

Ce recueil ne suit pas la séquence traditionnelle du Pontifical romain et semble être plutôt un recueil d'*ordines* compilés pour un usage local, mais sans indices précis dans les litanies ou dans les prières, à part des références à la règle bénédictine : exécuté en Auvergne ou dans le Sud-Est de la France, son origine exacte reste à déterminer.

La rubrique initiale indique : « Incipit ordo ad ecclesiam consecrandam ex Romano editus a beato Gregorio » [Ici commence un ordo pour la consécration de l'Eglise à l'usage de Rome, promulgué par saint Grégoire]. La première de ces *ordines* figure dans le *Liber sacramentorum de circulo anni exposito a sancto Gregorio papa*, livre d'oraisons réunies par Saint Grégoire le Grand au IV^e s. et remanié sous le pontificat de Grégoire VII (cf. J. Deshusses, *Le sacramentaire grégorien*, Fribourg, 1992) : cela explique la rubrique en tête qui attribue la paternité du premier *ordo* à Saint Grégoire. Les *ordines* suivants contenus dans le présent manuscrit sont repris pour certains dans les *Ordines romani* (ed. Andrieu, 1961-1974), dans le Pontifical romano-germanique (ed. Vogel et Elze, 1963-1972) et dans le Pontifical romain du XII^e siècle (ed. Andrieu, 1938), sans jamais suivre l'ordre des manuscrits et des éditions connus. Il s'agit peut-être d'une collection intermédiaire destinée à un usage local.

Selon une note du XVIII^e siècle en tête, ce manuscrit daterait du X^e siècle, ce qui est une erreur : il a été copié dans la seconde moitié du XI^e siècle voire dans les toutes premières années du XII^e. Il est copié d'une large écriture qui alterne avec une écriture de plus petit module. On remarque les lettres « r » descendant sous la ligne, rappelant certains traits des manuscrits bénédictins du Mont-Cassin.

Si une origine auvergnate se confirme, on ne peut faire abstraction de la puissante influence de Cluny en Bourgogne, et on compte plusieurs fondations bénédictines anciennes en Auvergne dont Sauxillanges, St-Allyre de Clermont et Aurillac. Il est certain que l'origine bénédictine n'aurait pas dérangé les chanoines de Saint-Julien de Brioude, car il est connu que la collégiale fut fortement influencée par Cluny et la liturgie bénédictine.

De nunc dimittim. Cum
 corrupta surgaat. Lapu restitu-
 et. cordes absterrere. polluta
 reconciliando scificare. Per que-
 te primus summi patris unicum
 in throno sublimatum celesti. ut
 eaq; antiqui machinamenti ad
 uestium maculabant uenientissi-
 mis. ex letri scifici benedic tunc
 appenda proprieq; tuca si mun-
 mine. **C**uem laudant angeli
Mips dicitur benedictio.
 uniuersa audebis et abesse
 templo. ut eum terre aduersa
 includat. Iesu super nos bene-
 dic benni dona preciosi usq;
 sit. **N**on. **C**orda conuenient
 eum aedilane reconciliationis

officia facies intenta doctrinis. quae
 possunt repleti beneficis semper
 nisi. **Q**uaratus execundi
 intelligentes et intellectu exc
 quentes int aduersa mundi ab
 omni sorde peccatoris absterrit in
 uenientiam incolores. obterret
 gruum officiorum coheredes. **N**on
 alijs istare. **N**on acceptabes perfici
Precipentes dicitur benedictio.
 numerata salutis sine suppli-
 ciis exoriantur. ut complum
 hoc uel cymiterium alitur uice
 uel iniqui iniquitatem et
 mundatum. tua benedictione
 maneat scificationis expectatio
 mi ab omni sorde macie. aliena
 tibi deuota semper assistet. **V**

TEXTE : ff. 1-32v, Pontifical (romain) ou Recueil d'ordines pour un évêque, première rubrique, *Incipit ordo ad ecclesiam consecrandam ex Romano editus a beato Gregorio*; incipit, "Ponantur reliquie in feretro composite in altera ecclesia pridie quam nova..." [Andrieu, *Ordines romani* 1, 1931, p. 281] ; relevé des rubriques suivantes : Qui per... [illisible] (f. 1) ; Et incipit episcopus (f. 1v) ; Et sequitur oratio (f. 2) ; Exorcismus aque (f. 2v) ; Deinde dicit hanc oracionem oremus (f. 3) ; Benedic和平 aquae (f. 5) ; Exorcismus salis (f. 5v) ; Benedic和平 salis (f. 6) ; Benedic和平 cynerum (encre noire, capitales, feuillet de parchemin inséré entre ff. 6-7) ; Deinde miscetur vinum cum aqua sequitur oracio (f. 7v) ; Iterum dicit oremus et diaconus ut supra et pontifex oremus (f. 8v) ; Ipsi expleti incipit pontifex antiphona (f. 9) ; Et pontifex dicit oremus (f. 9v) ; Iterum dicit oremus... diaconus ut supra sequitur oracio (f. 13) ; Iterum dicat oremus et diaconus ut supra sequitur benedic和平 (f. 13) ; Ad consecrandam patenam (f. 13v) ; Inde faciens signum crucis de oleo sancto super patenam et dic (f. 14) ; B[enedic和平] patene (f. 14) ; Ad calicem benedicendum (f. 14) ; Alia (f. 14v) ; Alia (f. 14v) ; Alia (f. 15) ; B[enedic和平] ad lintamina vel ad omnia in usum basilice (f. 15v) ; Alia (f. 16) ; B[enedic和平] super munus

quodcumque ecclesie offert (f. 16) ; Alia (f. 17) ; Benedic和平 stolarum (f. 17) ; Oracio (f. 17v) ; Alia (f. 17v) ; Deinde vestitur altare vestibus consecratis... (f. 18v) ; Inde revestatur pontifex cum ordinibus sacris et induantur se vestimentis sollempnibus. Interim ornatur ecclesia et accendantur luminaria... pontifice incipit cantor antiphona as introitum. Terribilis est locus. Et procedit pontifex de sacrario cum ordinibus sacris more sollempni et celebratur ibi missa more solito ordine suo cum gloria in excelsis domino. Tota vero illa ebdomaderia misse puplice... (f. 19) ; Prefacio (f. 19v) ; Benedic和平 (f. 20) ; Ad complendum (f. 20v) ; Lectio libri apocalipsis iohannis apostoli (f. 20v) ; Sequitur sancti evangelii secundum lucam (f. 21) ; Benedic和平 de sancta trinitate (f. 22) ; F[e]r[i]a.ii. Benedic和平 (f. 22) ; Feria.iii. (f. 22v) ; Benedic和平 in feria.iv. (f. 23) ; Feria quinta (f. 23) ; Feria.vi. (f. 23v) ; Benedic和平 sabbato (f. 24) ; In natale unius apostoli (f. 24v) ; In natale plurimorum apostolorum (f. 24v) ; In natale unius martiris (f. 25) ; In natale plurimorum martyrum (f. 25) ; In natale unius confessoris (f. 25v) ; In natale plurimorum confessorum (f. 26) ; In natale unius virginis (f. 26) ; In natale plurimarum virginum (f. 26v) ; Benedic和平 pro fidelibus defunctis (f. 27) ; Benedic和平 in soluzione sinodi (f. 27v) ;

Benedic和平 vestis viduie (f. 28) ; Benedic和平 vidue (f. 28v) ; Post hec ponas pallium super caput... (f. 28v) ; Oratio... cum faciendum (f. 29) ; Oratio in clericum faciendum (f. 29) ; Dum tondis eum dicis antiphonam (f. 29v) ; Oratio post tonsionam (f. 29v) ; Alia (f. 30) ; Ad barbam tondendam (f. 30) ; Oratio post rasam barbam (f. 30v) ; Benedic和平 ad sportam (f. 30v) ; Ad baculum (f. 31) ; Benedic和平 de sancta maria (f. 31v) ; en capitales : *Primitus cum aqua benedicta episcopus cum suis clericis circumdet totum cimiterium cum antiphona asperges me domine ysopo miserere mei deus postea letanie de inde dicat pontifex dominus vobis cum...* (f. 32) ; explicit, “[...] et electis omnibus habere mereantur. Per.”

ff. 33-48v, Réconciliation des lieux sacrés souillés par le sang, suivies d'autres bénédic和平s épiscopales et prières, rubrique, *Reconciliatio loci sacri ubi sanguis fuerit effusus aut homicidium perpetratur primitus asperget aqua benedictam in circuitu et inter et dicat has oraciones* ; incipit, « Dum indultorem criminum deum sordium mundatorem... » [cette Réconciliation se trouve dans d'autres pontificaux, tel le Pontifical à l'usage de Lisieux, Paris, BnF, n.a.l. 3183] ; relevé des rubriques suivantes : Alia (f. 33v) ; Alia (f. 34) ; Missa in reconciliacione ecclesias oracio (f. 34v) ; Lectio liber apocalipsis iohannis apostolic (f. 35) ; Secundum lucam (f. 35) ; Super... (?) (f. 35) ; Prefacio (f. 35) ; Benedic和平 (f. 35v) ; Com[unio] (f. 36) ; Exorcismus salis (f. 36v) ; Benedic和平 salis (f. 36v) ; Exorcismus aque (f. 37) ; Benedic和平 aquae (f. 37) ; Hic mitte salem in aqua (f. 38) ; Oracio salis et aque pariter (f. 38) ; Oratio post aspersionem aque (f. 38v) ; Benedic和平 palmis [changement de main] (f. 38v) ; Interrogatoire de l'abbé aux moines renonçant au siècle (ff. 40-40v) : *Oracio pro renunciantius saeculo et cenobiis tranentibus* (f. 40v) ; Alia (f. 41) ; Alia (f. 41v) ; Alia (f. 41v) ; Oracio super vestimenta (f. 42) ; Quando ipsa vestimenta induit (f. 42) ; Servitur oracio (f. 42v) ; Alia (f. 43) ; Alia (f. 43v) ; Prière [changement de main], *Omnipotens sempiterne deus... peccara odiant iusticiam diligent quod ipse pres [...] [copie interrompue]* (ff. 44v-45) ; Prière [changement de main] (ff. 45v-46) ; Prières rajoutées [changement de main] (ff. 46-48v, avec copie interrompue au f. 47v) ; dernière prière : « O aeterne deus ut propensiori cura et attenciori famulatu tibi... » (f. 48v).

Ce manuscrit est un pontifical ou du moins un recueil d'*ordines* se rapportant aux rites qui sont les prérogatives des pontifes et par extension des évêques. C'est le livre qui décrit les fonctions liturgiques réservées aux évêques, par exemple la confirmation, les ordinations, le sacre épiscopal, la bénédic和平 des abbés, des abbesses et des vierges consacrées à Dieu, le couronnement royal, la bénédic和平 des chevaliers et de leurs armes et insignes, la bénédic和平 des veuves, exorcismes du sel, de l'eau etc., la dédicace et la réconciliation des églises, la consécration des autels avec la

bénédic和平 des vases et des linges sacrés, la consécration et la réconciliation des cimetières etc. L'origine du pontifical se trouve dans les *Ordines romani*. La compilation des *ordines romani* qui servaient plus particulièrement à l'évêque formèrent les pontificaux « primitifs » (IX^e et X^e siècles), rattachés ou non à un sacramentaire. Parallèlement apparaissaient les premiers recueils de bénédic和平s (bénédictionnaires), le plus souvent à usage épiscopal. À Mayence, entre 950 et 962, naît le pontifical dit « romano-germanique », qui se répand rapidement dans l'Empire et en Italie, un peu moins vite en France et en Angleterre où se poursuivent quelques tentatives originales. Par sa vaste postérité comme par son contenu déjà plus rationnel, la version « romano-germanique » fait du pontifical un livre liturgique à part entière et non plus une compilation hasardeuse d'*ordines*. De lui dérive directement le « Pontifical romain du XII^e siècle », remanié sous le pontificat d'Innocent III (1198-1216) pour donner le « Pontifical de la Curie » au XIII^e siècle. Aucun autre livre de la liturgie romaine n'offre une si abondante matière pour l'histoire des rites et du culte mais aussi des institutions ecclésiastiques.

PROVENANCE :

Manuscrit copié par plusieurs mains, très certainement dans le centre ou le sud-est de la France, sans doute pour usage dans une abbaye ou diocèse local [Auvergne ?]. L'absence de litanies ou de prières localisées ne permet pas de déterminer pour quelle fondation ce manuscrit a pu être réalisé. Toutefois l'usage bénédictin est confirmé par l'interrogatoire de l'abbé au moine et de la prière qui suit au f. 40 : « Conversi quando promittunt...roget eos abba. Fratres : vultis ab renunciare seculum et pompis eius ? R. Volumus. Et dicat abba...Vultis profiteri obedientiam **secundum regulam sancti benedicti** ? R. Volumus... » : « Deus qui per **beatum benedictum regulare magistrum...** » (ff. 40v-41).

Collégiale Saint-Julien de Brioude, d'après un feuillet de parchemin rapporté et contrecollé sur la doublure, avec inscription en latin datée du 1^{er} mai 1474 : « Hunc presentem librum pontificale vocatum dedit ecclesie almi martiris juliani brivaten[sis] pro obitu suo frater iohannes ardierii ordinis sancti iohannis iherusalem preceptor domorum sancti iohannis brivate canoniaci ac sancte anne de la bastide qui prius fuit corarius huius alme ecclesie supra dicte. Anno domini Mo CCCCo LXXIII et dia prima mensis may » [Ce présent livre appelé pontifical fut donné à l'église du martyre de Julien de Brioude au moment du décès de frère Jean Ardier, de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, précepteur de la maison des chanoines de Saint-Jean de Brioude et de Sainte Anne de la Bastide, autrefois corroyeur [maître-tanneur ?] de la susdicta église. Année du seigneur 1474, le 1^{er} mai].



Brioude (Brivate vicus) en Haute-Loire se situe à mi-chemin entre Clermont et Le Puy. Basilique « martyrale », Saint-Julien de Brioude fut dédiée à Saint Julien martyrisé à Vienne, dont le tombeau se trouverait sur l'emplacement de la basilique actuelle qui date de la fin du XI^e siècle. On conserve peu de manuscrits copiés à l'usage brivadois (citons le Martyrologe de Saint-Julien de Brioude, XII^e siècle, Clermont-Ferrand, BCIU, 860). Si le présent pontifical n'a pas été copié pour les chanoines de Saint-Julien, il fut néanmoins offert à la Collégiale, sans doute pour usage dans la collégiale à partir du dernier quart du XV^e siècle.

La Bastide est une maison hospitalière de l'Ordre de Saint-Jean-de Jérusalem. Jean Ardier a été commandeur de plusieurs commanderies, dont la commanderie de Chanonat (en 1463) et indirectement celle de La Bastide qui dépendait de Chanonat. Les deux commanderies étaient situées dans le Puy-de-Dôme (Grand Prieuré d'Auvergne ; Diocèse de Clermont). Sainte-Anne ou La Bastide était situé près de Saint-Germain-Lembron et fut longtemps une des possessions de la commanderie de Chanonat. Il est important de souligner qu'au commencement du XII^e siècle la collégiale de Brioude avait juridiction sur quatre églises abbatiales qui étaient : Saint-Germain-Lembron, Saint-Marcellin de Chanteuges, Saint-Julien de Tours et Sainte-Marie de Pébrac (voir *La noble église collégiale de Saint-Julien de Brioude*, reprint Nîmes, 2012, p. 5). Il n'est donc pas fortuit que le manuscrit, un temps à Sainte-Anne la Bastide, revienne par legs à Saint-Julien de Brioude.

Notes du XVIII^e siècle, peut-être un bénédictin (?) : « Ce mss est tout au moins du X^e siècle et très beau voiez la table à la fin. » Le feuillet de garde en fin de manuscrit contient une table copiée à la même époque : *Index hujus ordinis decimi saeculi*. L'index ne relève cependant pas les prières des derniers feuillets 46-48v.

France, collection privée.

BIBLIOGRAPHIE : Andrieu, M. *Le pontifical romain au Moyen Age*, Città del Vaticano, 1938.-Andrieu, M. *Les ordines romani du haut moyen age*, Louvain, Spicilegium Sacrum Lovaniense, 1961-1974.-Huglo, Michel et Barbara Haggh, « L'office de saint Julien de Brioude », in *Brioude aux temps carolingiens*. Actes du colloque international organisé par la ville de Brioude. 13-15 septembre 2007 (Le Puy-en-Velay, 2010), pp. 413-414.-Leroquais, V. *Les pontificaux manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris et Mâcon, 1937.-Vogel, C. et R. Elze, *Le Pontifical romano-germanique du dixième siècle*, Studi e Testi vols. 226-7 (texte), 266 (introduction et index), 3 vols., Rome, 1963-1972.

Cette notice a été rédigée avec l'aide d'Ariane ADELINÉ.

60 000 / 80 000 €



2

SABBATTINI (Nicola). **Pratica di fabricar scene, e machine ne'teatri.** Ristampata di novo coll'aggiunta del secondo Libro. Ravenna, Pietro de' Paoli & Gio. Battista Giovannelli, 1638. In-4 de 12 et 168 ff. : demi-basane brune, dos lisse (*reliure moderne*).

Deuxième édition, en grande partie originale.

Elle est ornée de 92 gravures sur bois figurant diagrammes, objets, perspectives et 3 belles vues de scènes de théâtre à mi-page.

Premier livre exclusivement consacré aux questions de scénographie : décors de théâtre, architecture des scènes, machines et effets spéciaux.

C'est une source de premier plan quant aux représentations théâtrales à la Renaissance. Nicola Sabbattini (1574-1654) dévoile les secrets des effets spéciaux et traite de tous les aspects de la scénographie, architecture, acoustique, lumière, etc. La première partie de son ouvrage a d'abord paru en 1637 : cette deuxième édition, l'année suivante, est augmentée d'un second Livre.

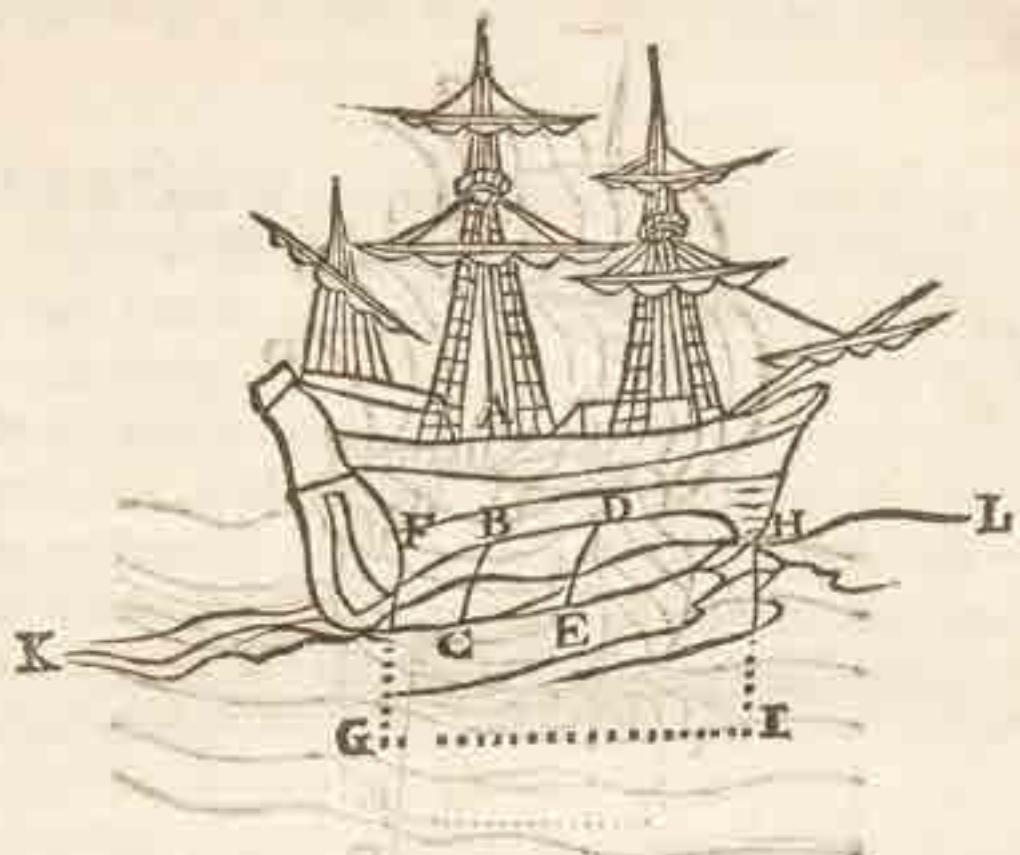
C'est cette seconde édition qui a été retenue dans le PMM italien par Fabrizio Govi (*I Classici che anno fatto l'Italia*, 2010, n° 188 : “Il primo libro esclusivamente dedicato alla scenografia. (...) Sabbattini rivela i segreti del « backstage », in particolare gli effetti speciali così cari alla scenografia barocca, come i giochi con il fuoco, i metodi per rappresentare il mare e le macchine per portare le nuvole e simulare la pioggia, i tuoni, il tramonto o il vento.”)

De la bibliothèque de Gordon Craig, avec ex-libris manuscrit et gravé.

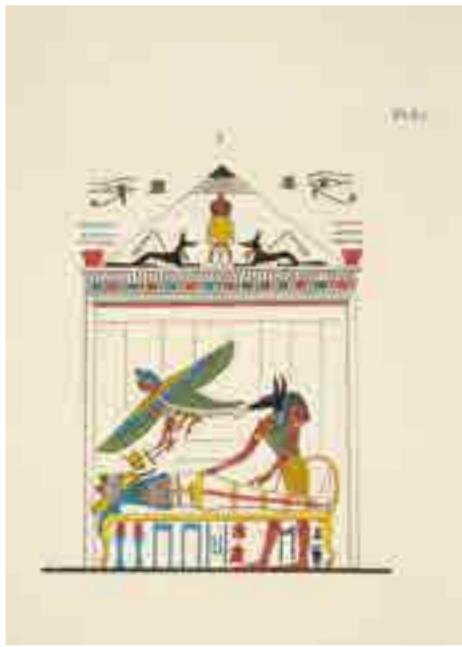
D'abord acteur, puis metteur en scène et décorateur de théâtre fameux, Gordon Craig (1872-1966) obtint une reconnaissance européenne par ses réalisations en Italie, en Allemagne et en France. Les notes manuscrites au crayon, en anglais, sur les feuillets de garde en tête et à la fin de l'exemplaire sont sans doute de sa main. On peut notamment lire ce conseil : “Study the book not as a historic relic but as a living thing & as a simple thing too.”

Exemplaire modeste. Manques de papier restaurés sur le titre avec atteinte à la marque de l'imprimeur. Reliure frottée.

2 000 / 3 000 €

*Prima Figura.*

Sia la Nave A. senza il fondo, ma nel resto fatta di tutta tondezza, e sia il Cilindro B. C. posto sopra la Prora, e D. E. sotto la Poppa, e la Tela pendente F. G. H. I. la quale circondi la Nave imboccata nel fondo F. H. e l'altra, che cada libera G. I. e sia il profilo della tauola K. L. segata à modo di Onda, e siano posti i Cilindri B. C. e D. E. sopra la detta Tauola, per far' andare la detta Nave da gli huomini detti di sopra, farassi scorrere la Nave sino al luogo, che si vorrà; Nel farla poi ritornare indietro si farà riuoltare la detta Nave, o Galera, mettendo i Cilindri sopra il profilo della Tauola, facendola ritornare al suo luogo.



■ 3

CAILLIAUD (Frédéric). Recherches sur les arts et métiers, les usages de la vie civile et domestique des anciens peuples de l'Egypte, de la Nubie et de l'Ethiopie. [Paris, vers 1830-1835].

Manuscrits autographes de 835 pages en tout accompagnés de 126 dessins originaux et de 95 gravures la plupart annotées.

On joint, du même :

Recherches sur les arts et métiers, les usages de la vie civile et domestique des anciens peuples de l'Egypte, de la Nubie et de l'Ethiopie, suivies de détails sur les mœurs et les coutumes des peuples modernes des mêmes contrées (...) recueillis sur les lieux par l'auteur pendant les années 1819 à 1822. *Paris, Debure frères, 1831.*

Album in-4 de 89 planches et 1 carte repliée : demi-chagrin noir ancien, une couverture de livraison sur papier rose conservée.

Exceptionnel manuscrit d'un livre qui n'a jamais paru : seul un album de 89 planches gravées, la plupart coloriées, sans texte, a paru en livraisons, à partir de 1831 chez Debure frères.

Ce rare album, tiré à petit nombre, est joint au manuscrit.

Le manuscrit est accompagné de 126 dessins originaux préparatoires aux gravures, dont 50 demeurés inédits, et une série d'épreuves des gravures, annotées et coloriées à la main.

Voyageur et naturaliste, Frédéric Cailliaud (1787-1869) explora, à partir de 1815 et à la demande du pacha Méhémet-Ali,

les rives du Nil jusqu'en Nubie, découvrant notamment les antiques mines d'émeraude du mont Zabaréh et les ruines de Meroé en Ethiopie.

Il devait publier en 1821 et 1822 deux ouvrages fameux restituant ses découvertes : *Voyage dans l'oasis de Thèbes et dans les déserts situés à l'est et l'ouest de la Thébaïde* et *Voyage à Meroé et au fleuve blanc*.

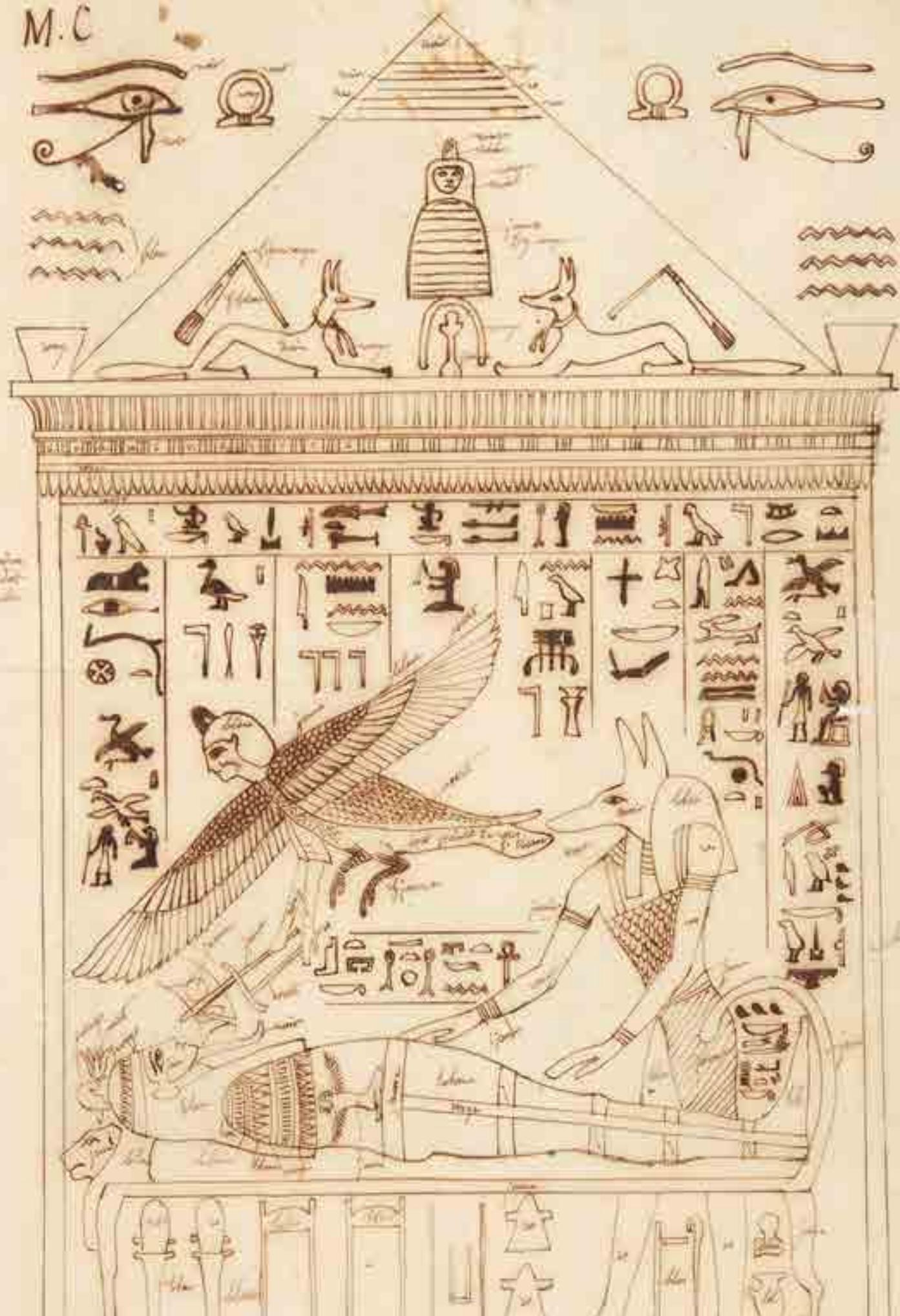
Il projeta ensuite de faire paraître un ouvrage sur les arts et métiers de la civilisation égyptienne : mais ce monumental travail demeura inachevé et seules 89 planches furent gavées et parurent en livraison ; elles ont parfois été réunies en album, comme ici.

La publication de l'ouvrage fut annoncée par prospectus dès 1831 et relayée notamment par le *Bulletin des sciences historiques, antiquités, philologie*, rédigé par MM. Champollion (VII^e section, Tome XIX) qui salue « une riche moisson de découvertes dans les déserts libyque et arabe », ainsi que par le *Journal des Savants* : « l'ouvrage formera deux volumes grand in 4°, sur vélin, l'un de texte, l'autre de planches (...) ». L'année suivante, dans le *Bulletin universel des sciences et de l'industrie*, Champollion-Figeac indique qu'un ensemble de 89 planches, vendues en livraison et par souscription, sera publié jusqu'en 1836.

Cailliaud avait sollicité l'aide des frères Champollion pour enrichir son étude, notamment pour déchiffrer l'écriture hiéroglyphique, et il reçut d'eux l'autorisation d'utiliser certains de leurs propres travaux.

Pour une raison inconnue, le volume de texte n'a finalement jamais paru.

M.C







L'ensemble des manuscrits comptant plus de 800 pages, presque toutes autographes dont 8 avec des dessins originaux, comprend :

* 7 cahiers cousus in-8 carré de 384 pages : fertilité du sol, peuplement, chasse, pêche, élevage, utilisation du papyrus, cérémonies religieuses et funéraires, embaumement, classes sociales (du prêtre à l'ouvrier), arts et manufactures (verrerie, porcelaine, travail du bois, tissage, orfèvrerie, sculpture, architecture...), vêtements, chaussures, coiffures, parfums, superstitions, etc.

* Manuscrit de 255 pages titré : « Les arts et métiers des anciens Egyptiens par M. F. Cailliaud manuscrit de l'auteur ». Manuscrit de travail composé d'une première mise au net sous chemises titrées (soit de la main de l'auteur soit d'une autre main) et de notes corrigées, la plupart découpées et remontées sur feuillets de divers formats : chasse aux oiseaux – chasse aux quadrupèdes – la pêche – pasteurs et animaux – agriculture, vigne, jardinage – de l'extraction des essences et autres liquides – des jeux – transport des statues – briques

crues – du potier – mégissiers, ouvriers en cuirs – du vannier – du cordier – menuiserie (avec 7 pages de commentaires des planches d'une autre main) – verrerie – emploi des métaux – des vêtements – des embaumements, etc.

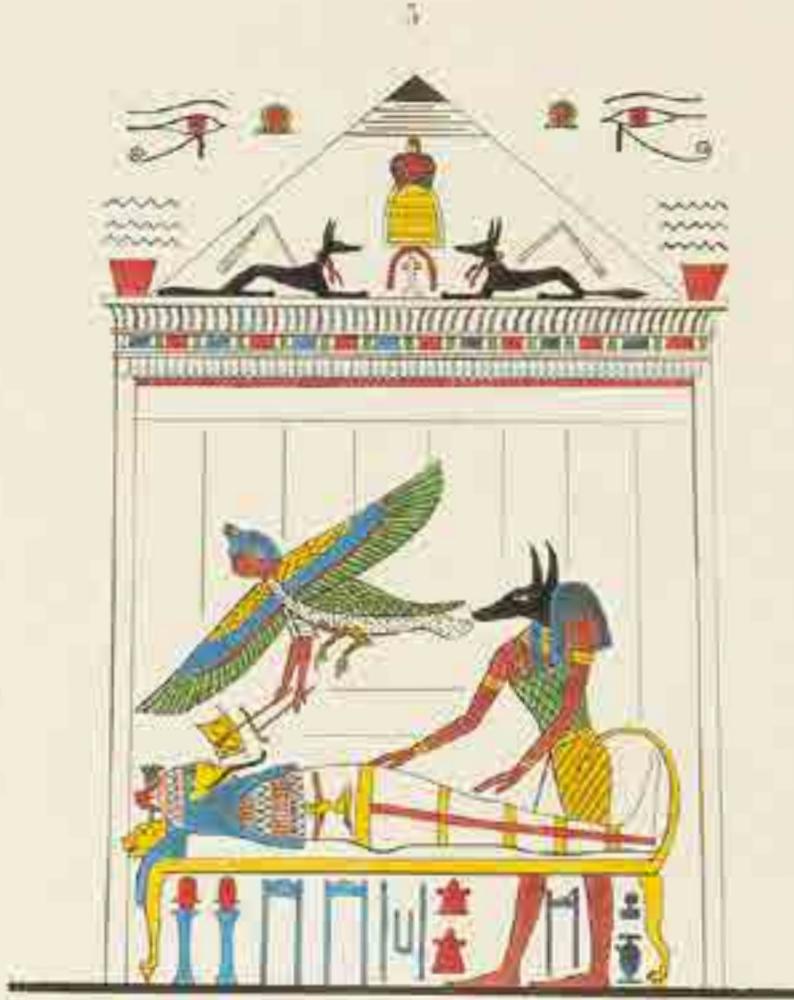
* Manuscrit de 157 pages dont plus de la moitié autographes, sous chemises titrées de la main du copiste, reprenant avec quelques variantes le texte du manuscrit précédent.

* **Manuscrit de travail de 12 pages, illustré par une centaine de croquis et de hiéroglyphes à l'encre et à la mine de plomb** : liste des coiffures sacrées, emblèmes du scribe, éléments de divers costumes et ustensiles, hiéroglyphes légendés.

* Manuscrit de 12 pages d'une autre main : « Notes sur les planches d'antiquités égyptiennes de M. Cailliaud » (légendes et traduction des hiéroglyphes de 26 planches).

* Manuscrit de 27 pages d'explications pour des planches ne figurant pas dans l'album publié : *Femme de Sennar, Charjky armé, Nègre païen ou kaffere, Un fellah, Arabe bédouin, Almeh ou Gha-ouârzy, Jeune fille de Chendry et de Sennar*.







Les manuscrits sont accompagnés de :

126 dessins originaux dont 50 inédits ; à l'encre ou au crayon, la plupart sur papier calque et de formats très divers, 8 sont rehaussés à l'aquarelle, la plupart présentent des légendes autographes dont d'importantes indications de coloris à respecter pour certains d'entre eux. 18 sont montés au verso de planches séparées du *Voyage à Méroé*.

95 épreuves, avant ou après la lettre, dont une vingtaine rehaussées à l'aquarelle, la plupart annotées : précision des légendes, numérotation, indication des coloris. Elles correspondent à 66 des planches parues, certaines en deux ou trois états, plus 2 planches non publiées en 2 tirages chacune.

Si le texte français n'a jamais paru, une traduction anglaise d'une partie a été publiée pour la première fois en 2014 sous le titre de : *The lost manuscript of Frédéric Cailliaud. Translated and edited by Andrew Bednarski* (Le Caire, New York, AUC Press, 2014).

Un grand nombre de pages restent cependant inédites, notamment celles concernant les instruments de musique, l'armée et l'enrôlement, le commerce, l'exploitation du granit et les carrières. On relève une page avec un petit croquis à la mine de plomb, des notes de chronologie et d'importants passages sur l'Egypte contemporaine à Cailliaud.

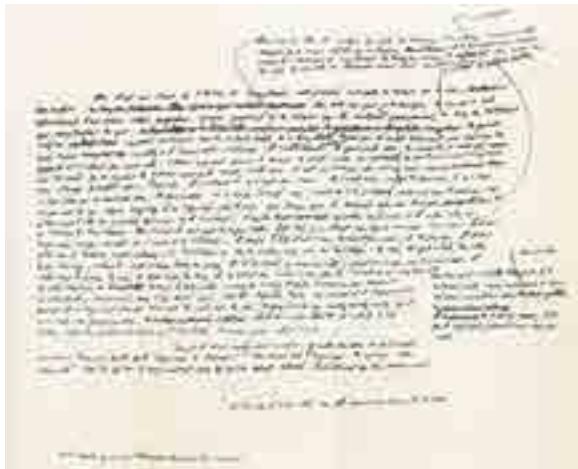
L'album joint comprend 89 planches gravées, dont 10 sur double page et 7 en noir et blanc.

Il comprend également une grande carte dépliant de l'Egypte et de la Nubie, dressée par Cailliaud et gravée par Picquet en 1827, et un portrait de l'auteur gravé par Dutertre et daté de 1819. Les planches n'ont pas été reliées dans un ordre rigoureux ; signées par Cailliaud, elles sont réalisées par différents graveurs dont Smith, Cholet, Gâche, Huet ou Bigaut.

« Ce très bel et rare ouvrage se compose de 89 planches très finement coloriées au pinceau et d'une carte. Ces planches, dessinées sur les monuments égyptiens même et la scrupuleuse exactitude que Cailliaud apportait dans tous ses travaux, nous initient à la vie privée et publique des anciens Egyptiens, artisans, commerçants, artistes, danseuses à peine voilées, etc., nous apparaissant dans leurs costumes primitifs et leurs occupations habituelles (...) Cet ouvrage, presque inconnu n'a été tiré qu'à 100 exemplaires, dont une moitié au moins fut détruite en raison de l'éboulement du magasin où elle était déposée » (*Catalogue Chadenat*, n° 258).

Provenance : Ex-libris Paul Lagrave et Charles Thorel.-W. Benson Harer Jr.

100 000 / 120 000 €



4

4

CAMUS (Albert). **L'Exil et le Royaume.** Nouvelles. Paris, Gallimard, 1957.

In-12, maroquin lie-de-vin, dos lisse, plats de box de même ton avec titre en lettres dorées sur le premier, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés, étui (*H. Alix*).

Edition originale de ce recueil de six nouvelles.

Un des 45 premiers exemplaires sur papier vélin de Hollande van Gelder, celui-ci un des 5 hors commerce (D).

On a relié à l'intérieur le manuscrit autographe de la nouvelle « Les Muets » : 7 feuillets et 8 lignes, in-8 oblong, repliés.

Précieux manuscrit autographe complet et de premier jet, offrant de nombreuses variantes par rapport à la version imprimée.

Exemplaire parfait.

3 000 / 4 000 €



5

5

MONTHERLANT (Henry de). **Le Cardinal d'Espagne.** [Paris, janvier – février 1960].

In-8, maroquin janséniste noir, dos à nerfs, doublures de maroquin rouge, tranches dorées sur témoins, étui (*Alix*).

Importantes épreuves corrigées auxquelles on a joint 5 lettres adressées à l'éditeur ainsi que 7 feuillets d'ajouts, dont 5 entièrement autographes.

Quant aux épreuves, une douzaine de pages présentent plusieurs lignes autographes de corrections. On a également relié une lettre de l'éditeur J. Festy aux imprimeurs.

Pièce de théâtre fameuse mettant en scène le vieux cardinal Ximenez de Cisneros, grand inquisiteur de Castille. *Le Cardinal d'Espagne* a été représenté pour la première fois à la Comédie française en décembre 1960 ; la pièce rencontra un grand succès tant critique que public. Au soir de la vingt-septième représentation, un groupe d'étudiants protestèrent et perturbèrent la représentation ; la police appelée à la rescoussse devait arrêter 80 d'entre eux.

Parfaite reliure janséniste de Mme Alix.

Joint une carte autographe signée d'Henry de Montherlant adressée à Mme Emile Ruc (28 avril 1960, enveloppe conservée).

1 000 / 2 000 €



~~Brûlé~~ ~~oublié~~ ~~oublié~~ →
J'envoie 10
jeux d'épreuves
en pages. Merci.

M. S.

LE CARDINAL D'ESPAGNE

N. l'imprimeur
Confirme et
renouvelle pour
le travail parfait
M. M.
AB 1,60

épreuver en pages
Imprimées





Tableaux anciens

du n° 6 au n° 24



6



7



8

6

**ATTRIBUÉ À CHARLES FRANÇOIS GRENIER,
DIT LACROIX DE MARSEILLE (VERS 1700-1782)**

Le chargement sur un port méditerranéen
Panneau préparé.
H_56,5 cm L_70 cm

3 000 / 4 000 €

Exposition : Ports Méditerranéens au XVIII^e siècle, Marseille,
Château de Borély, 2000 (Lacroix de Marseille).

7

ECOLE ANGLAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE

Paysage de forêt avec un village et un château
Toile.
H_84,5 cm L_112 cm

1 000 / 1 500 €

8

ECOLE VÉNITIENNE DU XVII^E SIÈCLE

L'Enlèvement des Sabines
Toile (restaurations).
H_104,5 cm L_140 cm

3 000 / 4 000 €



9

HANS JURRIAENSZ. VAN BADEN (STEINBACH 1604-1677)

Scène de sacrifice dans une architecture

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté.

Signé et daté en bas à droite *HJ van BADEN 1646 (H et J liés)*.

H_63 cm L_47 cm

8 000 / 12 000 €





10

10

**ECOLE HOLLANDAISE DU XVIII^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE FRANS VAN MIERIS**

La jeune marchande de poissons
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
H_27 cm L_22,5 cm

1 500 / 2 000 €

11

NICOLAS MAES (DORDRECHT 1634-AMSTERDAM 1693)

Portrait de femme à la source

Toile.
Signé et daté en bas à droite N.MAES / 1670 (restaurations).
H_116 cm L_87 cm

4 000 / 6 000 €





12

12

ECOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait d'homme

Pastel.

H_58 cm L_49 cm

Porte en bas à droite une signature Vigée/Lebrun.

2 000 / 3 000 €

13

ATTRIBUÉ À GERARD VAN HONTHORST (1592-1656)

Portrait de femme

Toile.

H_70,5 cm L_54,5 cm

6 000 / 8 000 €







14

ECOLE ITALIENNE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE

Bouquet de fleurs et fruits sur un entablement

Toile.

H_100,5 cm L_75 cm

7 000 / 9 000 €



15

ECOLE FLAMANDE DU XVIII^E SIÈCLE

Les cygnes

Panneau.

H_59 cm L_67,5 cm

Porte une signature J. Fyt.

1 000 / 1 500 €



16

ECOLE HOLLANDAISE VERS 1700, SUIVEUR DE JAN WEENIX

Nature morte au gibier

Toile.

H_59 cm L_83 cm

5 000 / 7 000 €



17

BLAS DE LEDESMA (? VERS 1580-? VERS 1640)

Nature morte aux champignons et fruits

Toile.

H_78,5 cm L_99 cm

50 000 / 60 000 €

Provenance : Acquis chez F. Heim, Paris, 1981.





18

ECOLE FLAMANDE VERS 1700, SUIVEUR DE JAN BRUEGHEL ET HANS VAN BALEN

Allégorie du Printemps

Panneau de chêne, parqueté (restaurations et fentes au panneau).

H_53 cm L_70 cm

3 000 / 4 000 €



19

ECOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE, SUIVEUR DE FRANÇOIS BOUCHER

L'Enlèvement d'Europe

Toile (restaurations, sans cadre).

H_113 cm L_145 cm

3 000 / 4 000 €

Notre tableau est une reprise de la gravure d'après l'œuvre de François Boucher (Toile, 234 x 277 cm) conservée à la Wallace Collection (A. Ananoff et D. Wildenstein, *François Boucher*, Genève, 1976, n° 104, reproduit fig. 412).





20

ECOLE VÉNITIENNE DU XVII^E SIÈCLE, SUIVEUR DE TITIEN

Allégorie conjugale

Toile (restaurations, sans cadre).

H_108,5 cm L_126 cm

7 000 / 12 000 €

Notre tableau se rapproche de la toile (115 x 132 cm) conservée à la Alte Pinakothek de Munich.

Cette dernière est une variante, peut-être d'Alessandro Varotari, de l'œuvre de Titien conservée au musée du Louvre

(Toile, 123 x 107 cm ; voir H. E. Wethey, *Titian. The Mythological & Historical Paintings*, Londres, 1975, n° 1 et n° 1 variante 3, reproduits fig. 68 et 186).

Notre tableau est une découverte importante qui illumine d'un jour nouveau la carrière de Tiepolo à Würzburg, ses relations avec ses mécènes et ses rapports artistiques avec son fils Giandomenico. C'est un important ajout à l'œuvre de Giambattista Tiepolo qui vient avec surprise se poser comme le pendant de *L'Allégorie de Flore* dans une collection américaine (vente anonyme, Londres, Christie's, 2 décembre 2008, n° 40, reproduit en couleur). Notre tableau révèle une face plus intime et privée de l'œuvre du plus grand représentant du Settecento vénitien.

Notre tableau est peint par Giambattista Tiepolo lors de son séjour à Würzburg entre 1750 et 1753. Il travaille essentiellement à la décoration intérieure de la nouvelle résidence épiscopale du prince-évêque Carl Philippe von Greiffenclau.

Carl Philipp Reichsfreiherr von Greiffenclau zu Vollraths (1690 – 1754) intègre très tôt le cercle restreint des religieux de Würzburg et de Mayence. Il est recteur de l'université de Mayence de 1739 à 1749, avant de se voir attribuer la charge de prince-évêque de Würzburg (comme son oncle Johann Philipp von Greiffenclau) de 1749 à sa mort en 1754.

Dès son entrée à Würzburg, Greiffenclau organise régulièrement de grandes fêtes et beaucoup de réceptions auxquelles il convie toute sa famille de laquelle il tient à rester proche. Il fait venir sa sœur Marie Anna Sophia, auprès de lui à la Résidence. Les sources anciennes nous disent qu'après un long séjour dans la Résidence, Marie Anna Sophia laisse à son départ en 1752, quelques cadeaux à Tiepolo pour le remercier de ses nobles peintures. Elle lui laisse des objets en argent, un miroir, une lampe etc.¹ Malheureusement les archives concernant ces peintures de Tiepolo ont disparu.

Plusieurs chanoines, cousins et neveux du prince-évêque Greiffenclau se sont succédés au chapitre de la cathédrale. Le chanoine qui détenait notre tableau est en effet le cousin issu de germain du prince-évêque. Nous savons par un inventaire de 1820 que notre tableau appartenait à un des chanoines du chapitre de la cathédrale de Würzburg proche du prince-évêque.

Notre tableau répond-il à une commande du prince-évêque Greiffenclau ? Ce dernier l'aurait-il donné à son cousin le chanoine ? Ou bien est-ce le chanoine de la cathédrale de Würzburg, familier du prince-évêque, qui commande le

tableau directement à Tiepolo ? Ou encore notre tableau est-il une de ces « nobles peintures » que Tiepolo donne à la sœur du prince-évêque et tante du chanoine, Marie Anna Sophia.

Présenté aujourd'hui, notre tableau est une incroyable découverte. Il vient compléter les connaissances de l'œuvre de Tiepolo et se confronter à la gravure de Giandomenico.

Dans son thème et sa manière, notre tableau se rapproche des têtes de rabbins, savants, et philosophes, qui depuis Rembrandt marquent la peinture occidentale.

Dans ces *Têtes d'expressions*, l'exagération des traits du visage, la présence d'accessoires et le traitement pictural sont destinés à communiquer les expressions intérieures. La représentation de ses têtes permet à l'artiste de s'exprimer librement, de manière purement imaginaire et théâtrale. Ils constituent à la manière des *Figures de fantaisies* de Fragonard des morceaux de bravoure de peinture pure. Notre tableau est une figure de fantaisie et l'exemple principal dont s'inspire Tiepolo est bien l'œuvre de Rembrandt diffusée par la gravure. Entre autres exemples significatifs, nous le rapprochons de *l'Homme barbu en costume de fantaisie*², de *l'Homme en costume oriental*³ et du *Buste de vieil homme avec un bérét et une fourrure*⁴. L'influence de Rembrandt, de ses figures de philosophes et d'orientaux, se manifeste non seulement dans le choix du thème, mais aussi dans les effets utilisés par le peintre : une matière picturale expressive, des coloris dorés et une texture tangible, comme celle que l'on retrouve pour la fourrure et les traits du visage de notre modèle. Toutes les expressions sont peintes. La force de notre personnage transparaît dans les coups de pinceau, sa voix s'entend dans cette façon de peindre la bouche et les lèvres de notre modèle. Ses yeux sont aussi vifs que ses rides sont marquées.

Comme les *Têtes de Rembrandt* qui peuvent être considérées comme des portraits de son père⁵ ou des portraits de personnages historiques⁶, les figures d'expressions de Tiepolo peuvent recevoir un double sens. Connaissant le pendant de notre tableau, *Jeune femme aux fleurs*, nous pouvons alors le sortir de cette série. Tous les deux, de grandes dimensions, se répondent tels des acteurs de théâtre. Notre vieil homme donne sa bourse à la jeune femme. Ils peuvent aussi être pris pour des personnages de fables ou des Allégories, des personnifications de l'Été et de l'Hiver.

1. Protokoll des fürstbischof-würzburgischen Hoffouriers Johann Christoph Spielberger, 1750-1752, fol. 393 v. « für etliche gemahlte Bilder [...] 1 Spiegel mit silbernem Rahmen, 2 silberne Leuchter, je dito Putzscheer, 1 silberne Zahnpulverpüchs, 1 dito für Seifenkugel, 1 dito für Schwamm, 1 silbernes Barbierbecken »

2. Toile, 71 x 61 cm, conservée au musée de l'Ermitage à Saint Petersbourg (Voir L. J. Slatkes, *Rembrandt. Catalogo completo*, Florence, 1992, n° 228, reproduit en couleur).

3. Panneau, 98 x 74 cm, conservé à la National Gallery of Art de Washington (Voir L. J. Slatkes, op. sup., n° 232, reproduit en couleur).

4. Panneau, 22 x 18 cm, conservé au Tiroler Landesmuseum Ferdinandeaum d'Innsbruck (Voir L.J. Slatkes, op. sup., n° 277, reproduit en couleur).

5. *Demie figure d'homme avec la fraise et un chapeau à plume* (Panneau, 83,5 x 75,5 cm), conservé au Art Institute of Chicago (L.J. Slatkes, op. sup., n° 280, reproduit en couleur).

6. Comme *Homme au costume de fantaisie et une veste de fourrure* (Toile, 114 x 87 cm), conservé au Toledo Museum of Art (L.J. Slatkes, op. sup., n° 167, reproduit en couleur).



Giambattista Tiepolo

(1696-1770)



La gravure de notre tableau se retrouve dans un ouvrage publié par son fils Giandomenico, *Raccolta di Teste*. Vraisemblablement pour intégrer l'œuvre de son père dans l'*Histoire de l'Art*, Giandomenico a, dès la mort de Giambattista, en 1770 et jusqu'en 1774, rassemblé une série d'estampes dans un ouvrage intitulé « *Raccolta di Teste numero trenta dipinte Dal Sigr. Gio : Batta Tiepolo Pittore Veneto Al Serviggio di S : M : C : Morto in Madrid L'anno 1770 Incise da Gio : Domenico suo Figlio divise in due Libri* ». Selon ce frontispice, Giandomenico rassemble dans deux livres soixante têtes gravées d'après les peintures, les dessins et les fresques de son père.

En rassemblant ces *Teste*, Giandomenico suit la mouvance d'autres artistes qui publient des séries d'estampes représentant des *Teste*. En 1656, l'artiste allemand Johann Heinrich Schönefeld publie 13 *Varie Teste di Capricci*. Giovanni Benedetto Castiglione publie entre 1600 et 1665 deux séries de têtes, *Les petites têtes d'hommes coiffés à l'Orientale* et *Les grandes têtes d'hommes coiffés à l'Orientales*. Dans une de ses lettres, l'écrivain italien Francesco Algarotti disait posséder une estampe de Castiglione que Tiepolo lui avait donnée.

Giambattista Tiepolo est appelé à la Résidence princière de Würzburg par le prince-évêque Greiffenclau pendant l'hiver 1750, juste un an après l'arrivée du nouveau prince-évêque Carl Philipp.

En 1750, la Résidence est construite mais pas décorée. Johannes Zick réalise les décors de la Gartensaal. Mais Zick n'est pas du goût de Greiffenclau et celui-ci se tourne vers Giambattista Tiepolo qu'il appelle à ses côtés par une lettre du 29 mai 1750. Le chef du protocole de la cour de Würzburg Johann Christoph Spielberger l'écrit dans son journal le 13 décembre 1750 « *gestern ist der Venezianische Maler Diepolo ankommen, hat mit sich gebracht seine 2 Söhne und einen Diener, ist am Hof in di Eckzimmer in Garten am Rennweg logirt und mit 5 Zimmern versehen worden* ».

Tiepolo, fier de travailler aux côtés de l'architecte très renommé Balthasar Neumann, est à 54 ans, au sommet de sa carrière. Il a décoré de fresques et fourni les tableaux des plus grands palais, villas et églises de la Vénétie. Rarement malade, jamais oisif, Giambattista Tiepolo est le plus grand peintre décorateur de l'Europe du XVIII^e siècle. Il entreprend aussi facilement de grandes compositions à fresques que des tableaux d'autel, des petites toiles et des dessins.

Né à Venise au printemps de 1696, il est très vite remarqué comme un génie. Il n'a que vingt ans lorsqu'il expose un tableau à San Rocco qui remporte un énorme succès et il est le « conservateur » des trésors artistiques du doge. C'est à Udine qu'il a pour la première fois l'occasion d'exécuter la décoration d'une salle entière. Appelé par l'archevêque d'Udine, de la noble famille vénitienne des Dolfin, en 1726, Tiepolo fournit les fresques pour les chapelles de la cathédrale puis les décors d'une galerie du palais archiépiscopal.

En 1731, deux commandes importantes l'appellent à Milan : les plafonds du Palais Archinto, détruits en 1943 et *L'Histoire de Scipion* pour le Palais Casati-Dugnani. Il réalise ces deux commandes en un an.

Il peint en même temps à Venise, à Bergame, à Vicence et pour les principautés allemandes. Il écrit qu'il travaille jour et nuit à en perdre haleine.

En 1730, il doit décliner la commande du décor du Palais Royal de Stockholm. En 1737, il peint pour l'archevêque électeur de Cologne, Clément Auguste, commanditaire de Piazzetta et de Pittoni, le tableau d'autel de l'église du couvent Notre Dame de Nymphenburg, *Saint Clément pape adorant la Trinité* (aujourd'hui à la Alte Pinakothek de Munich). En 1739, il exécute le retable du *Martyre de saint Sébastien* pour les Agostiniens de Diessen, près de Munich et reçoit en 1743 la commande du comte de Brühl au nom du prince-électeur de Dresde Auguste III, *Mécène et les Arts* (aujourd'hui au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg). Cette époque nous montre combien la renommée de Tiepolo s'étend au-delà de l'Italie du Nord. Greiffenclau appelle donc un artiste connu et renommé.

A la fin de l'année 1750, appelé par Greiffenclau, il accepte de partir pour son premier voyage à l'étranger, à Würzburg. Avec l'aide de ses deux fils, Giandomenico et Lorenzo il part exécuter le décor de la Kaisersaal, un plafond et deux fresques murales. Un nouveau contrat signé en 1752 montre que Tiepolo accepte de rester plus longtemps à Würzburg pour réaliser une de ses œuvres majeures, la fresque du Treppenhaus. Ces années 1750 à Würzburg marquent la consécration européenne de la carrière de Tiepolo.

L'immense tâche pour le prince-évêque est achevée en 1753 et en novembre de la même année, Tiepolo rentre à Venise. Il devient Président de l'Académie de Venise. Les commandes de décors religieux et profanes affluent de nouveau et Giandomenico et Lorenzo prennent de plus en plus de place dans leur exécution. En 1757, il reçoit la commande du décor complet de la Villa Valmarana près de Vicence ; en 1758, Tiepolo décore deux plafonds de Ca'Rezzonico à Venise. Il séjourne à Udine, à Vérone puis à Strà. Puis il est appelé à Madrid, en 1762 pour décorer les vastes salles d'un autre Palais Royal, celui du roi Charles III. Fatigué et malade, il demande de rester en Espagne.

Giambattista, l'auteur des décors grandiloquents, est curieusement moins connu comme peintre de tableaux de chevalets. Notre tableau illustre cette autre face de sa carrière, plus intime et privée. Il est un rappel direct aux figures d'expressions produites par Rembrandt qui fascinaient Tiepolo.

Avec son pendant, nos deux tableaux sont à l'image de la force et de la splendeur de Tiepolo. Aujourd'hui, présenté en vente, notre tableau incarne la puissance créatrice de Giambattista, défini par Michael Levey comme « *le plus grand des peintres d'imagination* ».

21

GIAMBATTISTA TIEPOLO (VENISE 1696-MADRID 1770)

Figure d'homme au manteau de fourrure

Sur sa toile d'origine

H_86 cm L_58 cm

800 000 / 1 200 000 €

Provenance :

Collection d'un chanoine du chapitre de la cathédrale de Würzburg ;

Collection particulière, par descendance ;

Toujours resté dans la même famille.

Bibliographie :

G. Knox, *Domenico Tiepolo Raccolta di Teste 1770-1970*, Udine, 1970

(œuvre disparue. « Solo due dipinti sembrano essere svaniti,

non essendosi lasciata dietro neppure una replica (l.25) »).





22

22

ECOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE, SUIVEUR DE CLAUDE JOSEPH VERNET

Le Naufrage

Toile.

H_42 cm L_58,5 cm

3 000 / 4 000 €

Exposition : *Ports Méditerranéens au XVIII^e siècle*, Marseille, Château de Borély, 2000 (Atelier de Vernet).

Notre tableau est une reprise de la toile (98 x 133 cm) de Vernet, daté 1753 et conservée au musée du Louvre (voir F. Ingersoll-Smouse, *Joseph Vernet. Peintre de marine*, Paris, 1926, n° 417, reproduit fig. 83).



23



24

23

HENDRICKS FRANS SCHAEFELS (1827-1904)

Bateaux dans la tempête

Pierre noire et rehaut de blanc.

Signé et daté en bas à droite *Hendricks F. Schaevels 1861*.

Dédicacé sur le montage *Souvenir affectueux à mon ami Arthur Dubois / Hendricks F. Scharfels / 1861.*

H_36 cm L_56 cm

400 / 600 €

24

HENDRICKS FRANS SCHAEFELS 1827-1904)

Paysage aux moulins

Pierre noire et rehauts de blancs.

Signé et daté en bas à gauche *Hendricks F. Schaevels 1861*.

Dédicacé sur le montage *Souvenir affectueux à mon ami Arthur Dubois / Hendricks F. Scharfels / 1861.*

H_36,5 cm L_57 cm

400 / 600 €





Tableaux modernes

du n° 25 au n° 37



25

STANISLAS MARTOUGEN (1873-1962)

Bacchante Endormie

Huile sur toile.

Signée en bas gauche.

H_98 cm L_118 cm

6 000 / 8 000 €



Jacques-Emile Blanche

Fut à la fois peintre, graveur et écrivain français. Ce fut un peintre autodidacte qui acquit une grande réputation de portraitiste. Il fut l'ami des Surrealistes et des artistes « Dadas » parmi lesquels Jean Cocteau, dont la mère était très liée avec la famille Blanche. Il a été élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1935.

26

JACQUES-EMILE BLANCHE (1861-1942)

Portrait de la cantatrice Marya Freund et de ses enfants

Stefan Freund, et le futur Doda Conrad, 1913.

Huile sur toile (toile d'origine).

Signé et daté 1913 en bas à gauche.

H_101 cm L_80 cm

30 000 / 40 000 €

Il est rare qu'un seul portrait réunisse deux générations de grands artistes. C'est pourtant le cas de ce tableau aux multiples facettes. Au centre de la scène, la cantatrice Marya Freund. Célébrité du monde musical, interprète des plus grands compositeurs de l'avant et après 14, particulièrement remarquée à l'avant garde intellectuelle de l'époque, elle voit notamment son talent à Arnold Schoenberg et Gustav Mahler. Du premier, elle sera l'interprète attitrée du célèbre Pierrrot lunaire après l'avoir créé à Paris sous la direction de Darius Milhaud et sera de la création des Gurrelieder en 1913. Du second, on se souvient de sa contribution aux *Kindertotenlieder*.

Elle est donc représentée ici en pleine gloire. Sa voix s'associe également aux noms de la plupart des grands compositeurs de l'époque : en particulier Ravel, Fauré, Debussy, Poulenc pour les Français, mais encore Stravinski ou Szymanowski.

Née en Pologne, à Breslau, en 1876, Marya Freund mourut à Paris en 1966, naturalisée française.

Son fils Doda (1905-1997), autre célébrité de son temps, est représenté sur sa gauche avec une allure de faune de Fragonard. Né en 1905 et représenté donc ici à l'âge de 8 ans, il connaîtra un destin des plus singuliers. Archétype de l'enfant surdoué, capable de tout, il fera tout d'abord le choix d'une carrière de peintre que Picasso encouragera. C'est ainsi que de 1921 à 1926, il devient l'élève de Jacques Emile Blanche, le portraitiste emblématique de la société intellectuelle de cette

époque. Ce tableau a été réalisé en 1913, mais il est demeuré dans l'atelier de Blanche car Marya Freund ne l'aimait pas. Puis elle se ravisa, en comprit le sens et dès 1925 la toile, restée longtemps non encadrée, fut enfin accrochée chez les Freund. D'où sans doute ce cadre un peu court, qui cache une partie de la dédicace et qui semble avoir été le seul, depuis son adoption par les Freund.

Doda, cependant ne persévere pas dans son itinéraire de peintre, et opte finalement, à l'instar de sa mère, pour la muse Euterpe.

De 1928 à 1940, il passe sa vie sur les transatlantiques et participe à des créations musicales comme baryton-basse à partir de 1932. Son nom est resté attaché aux interprétations des lieder de Frederic Chopin et de Franz Schubert. Il devint l'ami intime de Toscanini, mais aussi d'Artur Schnabel, de Wanda Landowska, des pianistes polonais Mieczyslaw Horszowski et Arthur Rubinstein, de Leonard Bernstein, de Nadia Boulanger, ou de la Princesse Edmond de Polignac (née Winaretta Singer), célèbre mécène.

La deuxième guerre mondiale va le surprendre lors d'une tournée internationale. Il se trouve aux îles de la Sonde, lorsqu'elle est déclarée. Il ne peut pas revenir en France. Il rallie alors San Francisco, au bout de six mois d'attente, puis Washington. Il y est quasiment « adopté » par les Bliss, anciens propriétaires de Dumbarton Oaks, qui venaient d'en faire don à l'Université d'Harvard. Ils s'étaient connus à Paris lors du long séjour des Bliss de 1912 à 1919.





Il se distingue, en organisant des concerts, afin de lever des fonds pour l'armée polonaise en exil. Puis s'engage dans l'armée américaine après Pearl Harbor, ce qui lui permet d'acquérir la nationalité de son pays d'accueil.

En 1945, on le retrouve en Allemagne où il est rattaché au célèbre « MFAA » (monuments, fine arts and archive program), dans lequel il jouera un rôle essentiel.

Retenant dès 1947 une brillante carrière de soliste, particulièrement aux Etats-Unis, son nom devient indissociable des œuvres de Bach et Chopin. En 1965, il met un terme à sa carrière de soliste, mais continue de diriger la saison musicale de Royaumont ou d'enseigner la musique en reprenant l'héritage de Nadia Boulanger. Il crée les Journées Musicales de Langeais. Il s'éteint à Blois en 1997. Ses mémoires ont été publiés en 1999 sous le titre de *Dodascalies*.

Son frère Stefan Freund, représenté à droite fut également officier dans l'armée américaine, durant la deuxième guerre mondiale. Parce que Stefan ne pouvait prononcer le nom de son jeune frère lorsqu'il était enfant, il prit l'habitude de l'appeler Doda. Plus tard, Conrad Freund accola donc ces deux prénoms pour former son nom d'artiste.

Cette oeuvre était demeurée inédite jusqu'à ce jour, hormis une exposition à Venise en 1938. Elle provient directement de l'entourage de Doda Conrad. La petite balafre sur le visage de Stefan Freund fut causée par un attentat antisémite lors de l'exposition. La famille a depuis décidé de conserver la toile telle quelle.

ANALYSE DE L'OEUVRE

Stylistiquement, ce tableau est un carrefour : entre deux manières du peintre, entre deux époques de l'histoire où la césure de la guerre de 14 va s'avérer définitive, entre deux tentations, celle du naturalisme sans concession et celle de l'impression évanescante. Sous ses aspects plus sages, plus rangés, que les portraits mondains, pour lesquels le nom de Blanche est actuellement célébré, cette peinture qui peut sembler académique de prime abord, est en réalité très moderne, par l'approche intimiste de l'apparence et de la personnalité des modèles.

C'est aussi une fine approche psychologique. On y trouve la virtuosité chromatique et la touche impressionniste du Blanche des années 1890/1900, mais aussi l'annonce des caractéristiques plus synthétiques de sa manière d'après la Première Guerre.

La densité charnelle des modèles est en proportion de leur maturité, l'artiste laissant à l'enfance un parfum de flou, tout en saisissant avec acuité la personnalité et le destin des êtres qu'il représente.

Comment ne pas être frappé par ce regard d'une vive intelligence de Doda enfant, déjà hors du contexte et autonome? Et cette étrange association des trois corps qui semblent s'épauler dans un ordre naturel et qui reflètent en même temps l'éloignement inexorable ? Les regards divergent, exprimant des essences si radicalement différentes, malgré l'unité finalement artificielle du lien familial....

Portrait de contrastes complexes sous l'apparence familière trompeuse d'un instantané académique, ce tableau est tout sauf conventionnel. Il nous propose l'évocation d'un monde enfoui, avec ses codes et ses conventions, mais laisse deviner une destinée unique, dans son intensité psychologique remarquablement saisie.





27

RENÉ LOUIS CHRÉTIEN (1867-1942)

Scène à la ferme

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche.

H_143 cm L_114 cm

4 000 / 6 000 €



Javier Vilato

Neveu de Pablo Picasso, né à Barcelone le 11 Novembre 1921, peintre et graveur, Javier Vilato s'exprime au travers de thèmes qui lui sont chers ; la femme, l'enfance, l'amour, la nature... Il en développera toutes les possibilités plastiques, propres à ses aquarelles et grands formats.



28

JAVIER VILATO (1921-2000)

L'âne au figuier, 1956

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche.

Datée et dédicacée au dos.

H_100 cm L_81 cm

8 000 / 10 000 €





29

JAVIER VILATO (1921-2000)

Composition abstraite sur fond bleu, 1974

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche.

Datée en haut à gauche.

H_60 cm L_73 cm

3 000 / 5 000 €



30

JAVIER VILATO (1921-2000)

La plage des palmiers, 1977

Huile sur toile.

Signée en bas à droite.

Datée au dos.

H_73 cm L_60 cm

3 000 / 5 000 €



31

JAVIER VILATO (1921-2000)

Jardin, 1973

Huile sur toile.

Signée en bas à droite.

Datée au dos.

H_81 cm L_100 cm

4 000 / 6 000 €



32

JAVIER VILATO (1921-2000)

Chemin au pommier, 1958

Huile sur toile.

Signée en bas à droite.

Datée au dos.

H_80 cm L_100 cm

4 000 / 6 000 €



33

JAVIER VILATO (1921-2000)

Jeune femme jaune, 1989

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche.

Datée en haut à droite.

H_41 cm L_33 cm

1 500 / 2 000 €



34

JAVIER VILATO (1921-2000)

Jeune femme au fond rouge, 1979

Huile sur papier marouflé sur toile.

Signée en bas à droite.

Datée au dos.

H_69 cm L_48 cm

2 000 / 3 000 €



35

AIMÉ JULES DALOU (1838-1902)

Nu assis sur un rocher

Bas relief en bronze à patine brune.

Signé sur la tranche en bas à droite.

Cachet à la cire perdue Hébrard.

H_30 cm L_20 cm

1 500 / 2 000 €





36

36

MÉDAILLON de forme ovale et décor polychrome représentant un trompe l'œil d'oiseaux.

Signé en bas : « C.Coppini Firenze ».

Ecole italienne de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

H_21 cm L_16 cm

300 / 500 €

37

RÉUNION DE QUATRE TROMPE-L'ŒIL à décor polychrome, représentant des oiseaux.

Signés : « M.Meucci Firenze ».

L'un daté de 1877.

Fin du XIX^e siècle-début du XX^e siècle.

H_45 cm L_34 cm, H_47,5 cm L_36,5 cm

H_48 cm L_39 cm, H_49 cm L_37,5 cm

2 000 / 3 000 €

Michelangelo MEUCCI, peintre italien actif à la fois au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.



Miniatures

du n° 38 au n° 45

38

J. GEORGE PAUL FISCHER (1786-1875).

Portrait de Hyderi Begum, assise de trois-quarts vers la gauche, presque de face en robe « victorienne » de soie lavande à manches ballon et pétales dentelés. Elle est parée d'importants bijoux ornés de rubis, émeraudes et perles, en collier, broche, bracelets, pendants d'oreilles et dans la coiffure retombant en anglaises sur les épaules. Un châle cashmere et un livre à ses côtés, un éventail dans la main droite.

Importante Miniature ovale sur ivoire, vers 1848-50 (au revers l'inscription manuscrite de l'époque : « Hyderi Begum mied Mohan Lal Zutshi »).

Dans son cadre d'époque en placage de palissandre.

H_10,2 cm L_8,1 cm

1 000 / 1 500 €





39

39

ECOLE FRANÇAISE VERS 1810.

« Le rêve de Lucrèce », immolée par un serpent ;
la jeune femme en robe blanche et cape bleue,
largement décolletée tenant dans la main droite
le funeste reptile.

Miniature ronde sur ivoire.

D_7,2 cm

400 / 500 €



40

40

JACQUES THOURON, ÉCOLE DE.

*Portrait d'un parlementaire en grand manteau rouge
à parements d'hermine et perruque retombant
sur les épaules.*

Miniature ovale sur ivoire, vers 1780.

H_3,8 cm L_2,8 cm

400 / 600 €



41

41

ALEXANDRE CHRISTIE (EDINBURGH 1807-1860).

Portrait d'un officier en uniforme rouge à parement blanc, épaulettes en cannetilles d'or, en buste vers la gauche, presque de face et coiffé de mèches.

Miniature ovale sur ivoire.

Signé au revers « painted by A.Christie ».

H_7,2 cm L_5,8 cm

500 / 700 €

42

MIJLHI. ECOLE ALLEMANDE VERS 1810.

Portrait d'un militaire en uniforme et décosrations, en buste vers la droite, presque de face et coiffé de mèches.

Miniature octogonale sur porcelaine.

Signée à droite (montée en broche en or).

H_5,3 cm L_4,2 cm

400 / 500 €

43

MONMERQUE. ACTIF VERS 1790-1800.

Portrait d'une mère et son enfant, assise, en robe de soie grise, ce dernier en robe de voile blanc lui offrant une fleur.

Miniature ronde sur ivoire.

Signée et datée 1796.

D_8 cm

800 / 1 000 €

44

ECOLE FRANÇAISE VERS 1720.

Portrait d'une dame de qualité coiffée « à la Fontanges » en robe de soie bleue brodée d'or et agrafée d'un bijou.

Miniature ovale sur cuivre.

H_7 cm L_5,5 cm

600 / 700 €

45

PIERRE-ADOLphe HALL (1739-1793), ÉCOLE DE.

Portrait d'un homme en buste vers la droite, presque de face en redingote bleue, jabot de dentelle et perruque à rouleaux.

Miniature ronde sur ivoire, vers 1780, sur une tabatière de l'époque, ronde, en écaille blonde montée en bas-or.

Époque Louis XVI.

D_5,1 cm Boite : D_7,5 cm

600 / 800 €



42



43



44



45





Bijoux

du n° 46 au n° 89



46

46

BROCHE en argent et or ciselés, ajourée de volutes serties de diamants, le centre orné d'une émeraude cabochon, surmontée d'une couronne émaillée, dans des feuillages, terminée de deux perles en pampille.

Travail de la fin du XIX^e siècle.

H_4,5 cm

Poids brut : 14 g

3 000 / 4 000 €

Par tradition familiale, cette broche proviendrait d'un membre de la Cour Impériale d'Autriche.

47

COLLIER à transformations en argent et en or serti de diamants de taille ancienne, centré d'un motif en argent et en or repercé de fleurons et feuillages, serti de diamants de taille ancienne et de roses.

Hauteur du motif : 6 cm.

Poids brut total : 48 g

Dans son écrin de la Maison Fornet. (manques)

3 000 / 3 500 €

48

BAGUE en or et en argent, formant des ailes stylisées serties de diamants de taille ancienne enserrant un saphir de forme ovale. Poids brut : 11,9 g

2 000 / 3 000 €

Le saphir accompagné d'un certificat GemParis attestant : origine Sri Lanka, sans modification ou traitement observé.

49

BROCHE fougère en argent, entièrement sertie de diamants taillés en roses.

Travail de la fin du XIX^e siècle.

H_8 cm

Poids brut : 15,8 g

300 / 400 €

50

BAGUE en platine et en or, ornée d'un rubis de forme ronde entouré de diamants de taille ancienne dont quatre plus importants aux angles festonnés de rubis calibrés.

Vers 1910.

Poids brut : 4,7 g

1 500 / 2 500 €

Le rubis accompagné d'un certificat GemParis attestant : origine Birmanie, sans modification ou traitement observé.



48



47



49



50



51

51

BROCHE en or jaune en forme de cartouche, ornée de quatre visages d'enfants, sous une arcature ajourée agrémentée de fleurs et de feuillages émaillés.

Travail français vers 1900.

L_5,5 cm

Poids brut : 17,5 g

500 / 800 €

52

BROCHE en or jaune estampé en forme de fleuron, centrée d'une citrine de forme ovale agrémentée de quatre émeraudes, retenant en pampille un motif d'or jaune assorti serti d'une citrine et d'une petite émeraude.

Travail du XIX^e siècle.

H_7,5 cm

Poids brut : 20 g

400 / 600 €

53

BROCHE de style « Néo-Grec » en or jaune cordé, ornée d'une importante aigue-marine de forme ovale, dans des motifs tressés, cordés et granulés, terminée de trois chaînettes souples. Travail de la seconde moitié du XIX^e siècle.

H_8,5 cm

Poids brut : 78 g

1 800 / 2 500 €

La collection Campana, composée de milliers d'objets étrusques et des XV^e et XVI^e siècles allant des bronzes aux bijoux en passant par les verres, fut acquise par Napoléon III pour le Louvre. Cette collection allait durablement influencer les arts. Les joailliers remirent au goût du jour les techniques héritées de l'Antiquité comme la granulation, le filigrane.

54

BAGUE en argent doré torsadé de style antique, ornée d'une intaille sur pâte de verre de couleur orange.

Poids brut : 9,5 g

150 / 250 €

55

BROCHE en or jaune, ornée de deux écus émaillés d'armoiries encadrés de deux lions, surmontés d'une couronne comtale sertie de rubis et d'émeraudes et de perles.

H_4 cm

Poids brut : 23,3 g

600 / 800 €



52



53



54



55



56

56

BROCHE de corsage en rubans noués d'or jaune émaillés, piquée de perles (non testées) et de diamants de taille ancienne, terminée de cinq pampilles mobiles serties de perles.

Travail de la seconde moitié du XIX^e siècle.

H_11,5 cm L_6,5 cm

Poids brut : 48,3 g

1 500 / 2 500 €

57

PARURE en argent doré comprenant : un collier articulé d'une course de motifs estampés de feuillages sertis de pierres de couleur vive, une paire de pendants d'oreilles et un bracelet assortis.

Dans un écrin de maroquin.
(Transformations).

1 500 / 2 500 €





58

58

BROCHE-CLIP volutes en or gris, serties de diamants, agrémentée de perles de culture blanches, et de couleur chocolat et gris.

H_6 cm

Poids brut : 30,7 g

1 000 / 2 000 €

60

BROCHE DOUBLE-CLIP en platine, formé de deux motifs en forme de fruits stylisés sertis de diamants de taille brillant et de diamants de taille navette, les tiges serties de diamants calibrés. Travail français des années 60.

H_6,2 et 6,7 cm

Poids brut : 59,1 g (système en or gris)

8 000 / 12 000 €

59

COLLIER articulé en platine, le décolleté serti de diamants scandés de motifs croisés agrémentés de diamants, retenant en pampille un diamant taillé en poire. Travail français des années 50.

L_43 cm

Poids brut : 44 g

5 000 / 8 000 €

61

BRACELET en platine et en or gris, articulé d'une ligne de diamants de taille brillant entre deux lignes de diamants calibrés, centré d'un motif de volute double imbriquée sertie de diamants de taille brillant et calibrés.

L_18 cm

Poids brut : 67 g (petit manque, égrisures)

8 000 / 12 000 €



59



60

61

62

BOUCHERON

Collier draperie en platine serti de diamants calibrés en chute et de diamants de taille brillant dans des drapés.

Signé.

L_43 cm

Poids brut : 66 g

12 000 / 15 000 €

63

BOUCHERON

Bracelet ruban en platine centré d'une ligne de diamants calibrés entre deux lignes de diamants de taille brillant, orné d'un motif sinueux serti de diamants calibrés et de taille brillant.

Signé. Dans son écrin.

L_17,5 cm

Poids brut : 56,4 g

15 000 / 25 000 €

64

BAGUE en or gris, ornée d'un diamant demi-taille pesant environ 2,50 cts épaulé de deux diamants calibrés.

Poids brut : 5,6 g

3 500 / 4 500 €



62



63



64



65

MONTRÉ DE GOUSSET en or jaune, fond émaillé blanc, index chiffres romains, mouvement mécanique.

Travail anglais.

Poids brut : 146 g (mouvement à réviser).

Porte une inscription : "To Gordon Craig from Henry Irving with love and remembrance 16 Jan 1893".

1 200 / 1 500 €

Henry Irving (1838-1905) fut un célèbre acteur de l'époque victorienne, il dirigea le Lyceum Theatre de Londres. Il se lia avec la mère de Gordon Craig (1872-1966) dont il devint le parrain. Ce dernier allait marquer durablement le théâtre britannique avec ses théories visionnaires. La montre que nous présentons aujourd'hui a été offerte à Gordon Craig par Henry Irving pour son anniversaire (16 janvier).



68

COLLIER ras du cou, tubogaz en or jaune, ponctué de trois motifs appliqués agrémentés de diamants.

Poids brut : 50 g

800 / 1 000 €

69

VAN CLEEF & ARPELS

Broche "Lion Ebouriffé" en or jaune, le museau pavé de diamants, la truffe émaillée, les yeux sertis d'émeraudes. Signée et numérotée.

H_3,3 cm

Poids brut : 13,3 g (léger manque à l'émail)

1 500 / 2 500 €

66

BROCHE-CLIP Maure en argent ciselé, la tête en bois précieux sculpté, le turban et le costume appliqués d'ornements en or sertis de diamants et de rubis, agrémentée de petites perles. H_7 cm

Poids brut : 61,5 g

1 000 / 2 000 €

70

VAN CLEEF & ARPELS

Broche "Lion Ebouriffé" en or jaune, le museau pavé de diamants, la truffe émaillée, les yeux sertis d'émeraudes. Signée et numérotée.

H_3,3 cm

Poids brut : 12,3 g

1 500 / 2 500 €

67

BOUCHERON

Broche petit oiseau en or jaune émaillé, le corps pavé de diamants, posé sur des fleurs et feuillages en or gris sertis de diamants.

Signée.

H_6 cm

Poids brut : 15,8 g (petits manques)

1 000 / 2 000 €

71

DAVID WEBB

Broche-pendentif grenouille en or jaune, le corps serti d'une importante citrine facettée, les yeux en chrysoprase cabochon. Signée.

L_5,5 cm

Poids brut : 57,9 g

1 500 / 2 500 €



66



67



69



70



71



72

72

COLLIER de deux rangs de perles de culture, centré d'un motif en or jaune ajouré en forme de fleur stylisée, serti de citrines taillées en table montées sur paillon, le revers ciselé de feuillages, retenant en pampille une perle de culture poire.
Travail indien.

Le motif détachable, portable en broche.

L_43 cm

Poids brut : 31,5 g

600 / 800 €

74

CARTIER

Collier en deux tons d'or articulé de maillons croisés.

Signé, daté 1990 et numéroté.

L_41 cm.

Poids : 60,9 g

On joint une paire de clips d'oreilles en trois tons d'or. Poids : 16,5 g

2 000 / 3 000 €

75

PAIRE DE CLIPS D'OREILLES en or jaune godronné à effet drapé.

Poids : 25,3 g

380 / 450 €

73

CARTIER

Paire de clips d'oreilles modèle "Trinity", demi-créoles en trois tons d'or.

Signées, datées 1996 et numérotées. Dans leur écrin.

Poids : 31,3 g

800 / 1 200 €

76

BRACELET souple en or rose, articulé de maillons géométriques imbriqués.

L_19,5 cm.

Poids : 61,9 g

900 / 1 000 €



73



74



75



76

77

PARURE en or jaune comprenant : un collier articulé de maillons ovales, ceux du décolleté pavés de diamants, un bracelet, une paire de clips d'oreilles et une bague assortis.
Poids brut total : 173,9 g (accident)

2 500 / 3 500 €

78

PAIRE DE CLIPS D'OREILLES en or jaune godronné, chacun serti d'une citrine cabochon, les extrémités des godrons agrémentés de diamants, terminées d'une améthyste cabochon.

Poids brut : 34,6 g (manque)

600 / 800 €

79

BAGUE "semainier" en trois tons d'or.
Poids : 6,8 g

120 / 150 €



77

78



79

80

DEMI-PARURE en or jaune "sauvage" comprenant un collier articulé de maillons enchevêtrés et une paire de clips d'oreilles assortis.
L_46 cm
Poids : 134,9 g

2 000 / 3 000 €

81

COLLIER souple en or jaune, articulé d'une suite de maillons sinueux.
L_47 cm
Poids : 56 g

750 / 850 €

82

BRACELET gourmette en or jaune, articulé de maillons rectangulaires, certains sertis de diamants mobiles.
L_20 cm
Poids : 65,5 g

1 400 / 1 600 €

83

BROCHE en or jaune guilloché formant des drapés enserrant une aiguë-marine de forme rectangulaire taillée à pans entourée de diamants de taille brillant sur platine.
H_4,5 cm L_3,7 cm
Poids brut : 29,1 g

2 000 / 2 500 €

84

BRACELET souple, articulé de maillons d'or jaune entrelacés.
L_19 cm
Poids : 56,5 g

800 / 1 000 €



80

81

82

83

84



85

BRACELET gourmette en or gris, centré d'un motif serti de diamants mobiles.

L_20 cm

Poids brut : 58,5 g

1 200 / 1 500 €

86

LECOULTRE

Montre pendentif en acier, modèle "Reverso", index chiffres arabes, aiguilles en acier bleui, mouvement mécanique, retenu par une chaînette en acier.

Numérotée (mouvement à réviser)

200 / 300 €

87

RENE BOIVIN

Clip en métal formant un cercle appliqué d'une barette sertie d'aigues-marine calibrées.

Poinçon de maître.

2 000 / 3 000 €

88

RENE BOIVIN

Flacon de parfum en argent en forme d'ananas, émaillé noir, piqué de turquoises cabochons, le bouchon en feuilles d'argent.

Vers 1935.

Dans sa petite pochette de suédine.

H_4 cm

Poids brut : 24,9 g

2 000 / 3 000 €

89

RENE BOIVIN

Poudrier en argent, le couvercle à décor "ananas" stylisé, émaillé et pavé de turquoises cabochon, il recèle un miroir biseauté.

Signé.

H_7,2 cm

Poids brut : 142 g

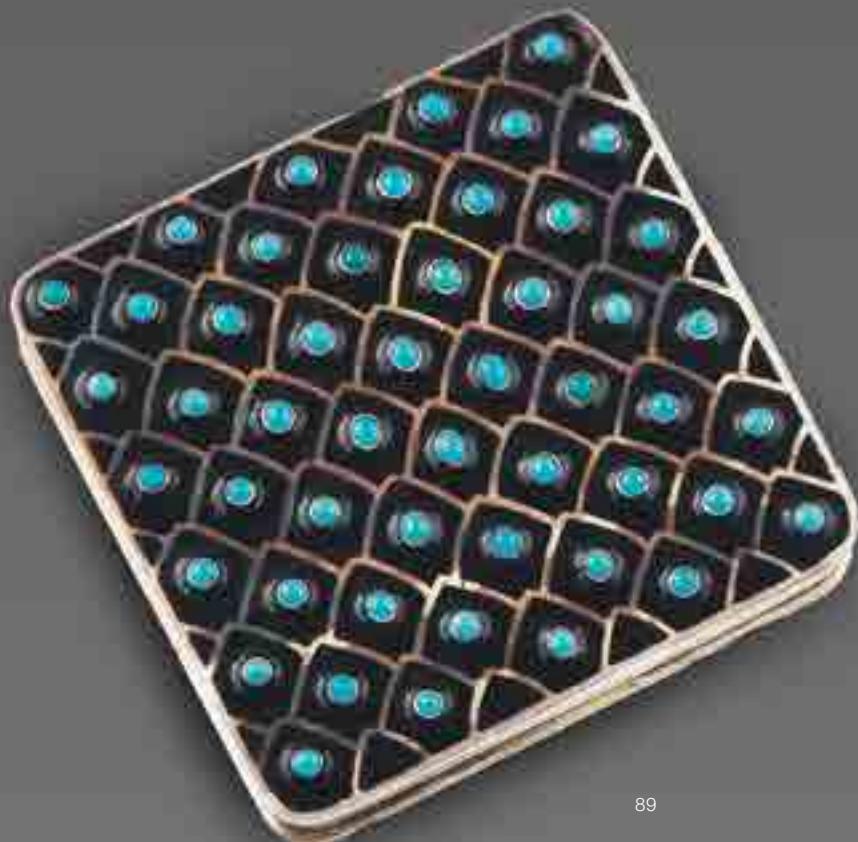
1 500 / 2 500 €



88



87



89

Orfèvrerie

du n° 90 au n° 98



90

90

SERVICE À DESSERT en vermeil modèle coquille aux armes de la famille, comprenant :
24 fourchettes, 60 cuillers, 24 cuillers à glace, 24 cuillers à café, 1 pince à sucre,
2 saupoudreuses, 2 petites pelles, 2 cuillers de service à glace, 36 couteaux
à fromage, 12 couteaux à fruit.

MO : François - Dominique Naudin (1819-1838).

Poids pesable : 7326 gr.

6 000 / 8 000 €

100







91

MÉNAGÈRE PUIFORCAT en argent se composant de :

12 fourchettes à poisson, 12 couteaux à poisson, 24 grandes fourchettes, 12 grandes cuillères,

12 cuillères à dessert, 12 fourchettes à dessert, 12 cuillères à café, 24 grands couteaux,

manche ébène noir, lame acier, 24 grands couteaux, manche composition couleur ivoire.

Poids pesable : 6360 g.

Dans un coffret en bois naturel.

On y joint : 13 grandes cuillères, 14 grandes fourchettes, 11 cuillères à dessert, 11 fourchettes à dessert,

1 grande cuillère dépareillée en argent modèle filet. Certaines monogrammées.

Poids : 3026 g.

3 500 / 4 500 €

<p>92</p> <p>JARDINIÈRE de forme ovale en argent ajouré posant sur quatre pieds sabots à attaches feuillagées, décorée de médaillons enrubannés, guirlandes de fruits et pilastres surmontés de têtes de béliers.</p> <p>Poids : 1.185 kg</p> <p>Avec son intérieur en métal.</p> <p>H_8,8 cm L_36 cm</p> <p>600 / 800 €</p>	<p>93</p> <p>JARDINIÈRE ovale en argent posant sur quatre pieds à attaches feuillagées, le bord souligné d'une frise ajourée d'entrelacs et moulure de perles, les anses de section géométriques.</p> <p>Travail allemand.</p> <p>Poids : 475 kg.</p> <p>Avec son intérieur en verre.</p> <p>H_12,5 cm L_40 cm</p> <p>200 / 300 €</p>

92

JARDINIÈRE de forme ovale en argent ajouré posant sur quatre pieds sabots à attaches feuillagées, décorée de médaillons enrubannés, guirlandes de fruits et pilastres surmontés de têtes de béliers.

Poids : 1.185 kg

Avec son intérieur en métal.

H_8,8 cm L_36 cm

600 / 800 €

93

JARDINIÈRE en argent ajouré, quadrilobée posant sur quatre pieds à attaches feuillagées, décorée de canaux, cartouches enrubannés et tores de laurier. Les anses anneaux.

Poids : 710 g.

Avec son intérieur en verre.

H_14,5 cm L_45 cm

300 / 500 €

94

JARDINIÈRE ovale en argent posant sur quatre pieds à enroulements, le bord souligné d'une frise ajourée d'entrelacs et moulure de perles, les anses de section géométriques.

Travail allemand.

Poids : 475 kg.

Avec son intérieur en verre.

H_12,5 cm L_40 cm

200 / 300 €

95

PLATEAU rectangulaire en argent uni, le bord souligné d'une moulure feuillagée. Il est gravé d'armoires d'alliances surmontées d'une couronne de marquis.

Poids : 615 g

H_32 cm L_24 cm

300 / 500 €



96



97



98

96

JARDINIERE en argent posant sur quatre pieds griffes à attaches feuillagées et perlées, le corps à décor de godrons, guirlandes de fruits, cartouches surmontés de têtes d'amours. Les prises mufles de lion à anses anneaux.

Travail allemand.

Poids : 2.320 kg.

Avec son intérieur en métal.

H_17,5 cm L_47,5 cm

600 / 800 €

97

QUATRE SAUCIÈRES ET LEURS PRÉSENTOIRS quadrilobés en argent, modèle filets enrubannés.

Travail allemand.

Poids : 1.960 kg. H_10,6 cm L_23 cm

600 / 800 €

98

PLATEAU rectangulaire en argent à filets contours.

Travail étranger.

Poids : 1.190 kg. H_49 cm L_38 cm

800 / 1 200 €





Mobilier & objets d'art

du n° 99 au n° 115



99

99

COFFRET en ivoire à dessus bombé sculpté toutes faces en bas-relief de rinceaux fleuris et feuillagés entrelacés ; façade ouvrant à deux tiroirs dans sa partie inférieure ; charnières en argent.
Péninsule indienne, XVIII^e siècle (accidents et manques, en partie démonté).

H_11,7 cm L_19,3 cm P_10,7 cm

1 200 / 1 500 €

100

VIERGE À L'ENFANT en noyer sculpté, dos plat. Debout sur un croissant, posant un pied sur le Serpent qui tient dans sa gueule un fruit, et tenant de sa main droite un sceptre, elle est vêtue d'une robe et d'un manteau dont un pan revient sur le devant ; chevelure relevée laissant échapper une mèche sur l'épaule gauche ; l'Enfant est assis sur son bras gauche tenant de ses deux mains une longue croix ; console en forme de demi-sphère avec deux angelots et la queue de serpent.
Flandres, XVII^e siècle (accidents et restaurations notamment aux attributs).
H_104 cm (totale sans la croix)

2 000 / 3 000 €

108



100

109



101

SAINT YVES en chêne sculpté, dos évidé. Debout,
le Saint patron des avocats, coiffé d'un haut bonnet carré,
tient dans sa main gauche le rôle d'un procès.
Vers 1600.
(quelques accidents et manques notamment à la main droite).
H_133 cm L_47 cm

3 000 / 3 500 €



102

COMMODE de forme galbée en bois naturel mouluré et sculpté de réserves. Elle ouvre à trois rangs de tiroirs et repose sur des pieds antérieurs à enroulements et des pieds postérieurs galbés.

Travail provincial du XVIII^e siècle.

Les bronzes portent la marque au C couronné (restaurations, petits manques).

H_93 cm L_128,5 cm P_63,5 cm

2 800 / 4 000 €





103

PAIRE DE CANDÉLABRES à quatre branches de lumière, en bronze patiné et doré, représentant des femmes drapées à l'antique tenant des cornes d'abondance. Elles reposent sur des socles en marbre blanc décorés de guirlandes de fleurs et de feuilles d'acanthe.

Style Louis XVI. XIX^e siècle.

H_77,5 cm

4 000 / 6 000 €



104

CONSOLE de forme galbée en bois doré, relaqué crème sculpté de fleurs polychromes. Elle est décorée de cartouches et de volutes. Elle repose sur des pieds cambrés. Italie. XVIII^e siècle (renforts en ceinture, restaurations). Dessus de marbre brèche veiné. H_78 cm L_115 cm P_72,5 cm

3 000 / 5 000 €

105

TAPIS Tabriz ou Heriz à fond crème et décor polychrome, bleu pâle et rouge orné de rinceaux feuillagés, de rosaces et d'animaux. Vers 1900. H_361 cm L_277 cm

2 000 / 3 000 €





106

106

GUÉRIDON en acajou, placage d'acajou et loupe. Le plateau marqueté d'une étoile à douze branches et d'une rosace à volutes. Il présente une ceinture agrémentée de dos de livres, démasquant quatre casiers. Piètement tripode à têtes de cygne, terminé par des pieds à griffes de lion.
Angleterre-Deuxième moitié du XIX^e siècle.
H_76 cm D_65 cm

1 800 / 2 200 €



107

107

PARAVENT à trois feuilles, en acajou mouluré, placage de citronnier et citronnier orné de couronnes, de fleurons et de palmettes.

Style Empire.

Dimensions d'une feuille : H_167,5 cm L_60 cm

500 / 800 €





108

COMMODE de forme galbée, en placage de noyer, orné de filets.
Elle ouvre à trois tiroirs en ceinture, trois grands tiroirs en façade
et repose sur des pieds cambrés.

Italie du Nord. XVIII^e siècle (restaurations).

H_94,5 cm L_139 cm P_51,5 cm

3 000 / 5 000 €



109





110

110

CONSOLE de forme galbée en bois doré et partiellement argenté sculpté de volutes, de palmettes et fleurons. Elle repose sur quatre pieds galbés. Dessus de marbre jaune de Sienne. XVIII^e siècle (éclats, restaurations). H_89 cm L_89 cm P_49 cm

109

DEUX MIROIRS en bois redoré de forme mouvementée, ornés de rosaces, palmettes et fleurons. XIX^e siècle. H_15,5 cm L_16 cm

500 / 800 €

3 000 / 4 000 €





111

PAIRE DE VASES COUVERTS en bronze doré et patiné, ciselé de piastres, tores de ruban, le couvercle surmonté d'une pomme de pin. Ils présentent des anses à têtes de bétier et reposent sur des bases rondes ornées de feuilles de laurier et de canaux. Socles décorés de grecques.
Époque Louis XVI (usures).
H_32 cm

10 000 / 15 000 €

Provenance : Collection Geffroy, vente Paris Palais Galliera, 2 décembre 1971, n° 56.



112

PENDULE en marbre blanc, bronze doré et patiné, en forme de vase couvert, le cadran tournant avec indication des heures et des minutes est flanqué d'un amour. Elle repose sur une base rectangulaire décorée de bas-reliefs. Contre-socle en marbre bleu turquin supporté par des patins.

Style Louis XVI. XIX^e siècle.

H_75 cm

10 000 / 15 000 €

Ce modèle est inspiré d'une pendule dont le cadran est signé Dufaud A Paris conservée au Musée des Arts Décoratifs à Prague.

Bibliographie : « Montres et horloges », Libuse Uresova, 1986, Gründ Ed., p.157 fig.107.

124





113



114

113

TABLE de forme rectangulaire en bois patiné. Elle ouvre à un tiroir en ceinture et repose sur des pieds cambrés. XIX^e siècle, avec des éléments du XVIII^e siècle.
H_70 cm L_73 cm P_46 cm

500 / 800 €

114

MIROIR en bois doré et laqué mouluré, la partie supérieure ornée de noeuds de ruban, trompe de chasse et trompette Il présente deux branches de lumière en tôle dorée à la partie inférieure. XIX^e siècle (usures, éclats).
H_99,5 cm L_52,5 cm

500 / 800 €



115

115

COMMODE de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou à ramages orné de plaques de laiton. Elle ouvre à trois tiroirs en façade et repose sur des pieds fuselés. Décoration de bronzes ciselés et dorés tels que : moulures d'encadrement poignées de tirage, et sabots. Estampillée C.C. Saunier. Époque Louis XVI (petits décollements des plaques de laiton). Dessus de marbre blanc veiné mouluré. H_94 cm L_126 cm P_54 cm

3 000 / 5 000 €

Claude-Charles Saunier (1735-1807), ébéniste, reçu maître en 1752.

Emile Garcin

LYON

+33 (0)1 47 17 18 18 - lyon@emilegarcin.fr



BEAUJOLAIS - MAGNIFIQUE CHÂTEAU DU XVII^{EME} - XVIII^{EME} SIÈCLE

Château XVII-XVIII^e siècles à 45 minutes de Lyon, sur un domaine de 17 hectares traversé par un ruisseau. Belles pièces de réceptions, 14 chambres avec bains. Vue exceptionnelle. Réf : LYN-5158-CM - Prix : 1.890.000 €

www.emilegarcin.fr

PARIS - NEUILLY SUR SEINE - ENVIRONS DE PARIS - SAINT TROPEZ - SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE - DEAUVILLE - BRETAGNE - LUBERON - AIX EN PROVENCE - CÔTE D'AZUR
CÉVENNES & LANGUEDOC - UZÈS & CAMARGUE - MARSEILLE & LITTORAL - PAYS VAROIS - AVIGNON - DRÔME & VENTOUX - CÔTE BASQUE - PÉRIGORD - BORDEAUX
LYON - MEGÈVE - COURCHEVEL & MÉRIBEL - LONDRES - GENÈVE - BOSTON - BRUXELLES - MARRAKECH - TANGER

Emile Garcin

— CÉVENNES & LANGUEDOC —

+33 (0)4 66 03 24 10 - cevennes@emilegarcin.fr



MAISON CONTEMPORAINE DANS LE GARD - ANDUZE

Unique, dans le Gard, au cœur de 31 hectares de garrigue, maison contemporaine de 400 m² dessinée par l'architecte Michel Andrault en 1976, avec une vue époustouflante sur un paysage préservé. Classe énergie C. Réf : CEV-3007-NF - Prix : nous consulter

www.emilegarcin.fr

PARIS - NEUILLY SUR SEINE - ENVIRONS DE PARIS - SAINT TROPEZ - SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE - DEAUVILLE - BRETAGNE - LUBERON - AIX EN PROVENCE - CÔTE D'AZUR
CÉVENNES & LANGUEDOC - UZÈS & CAMARGUE - MARSEILLE & LITTORAL - PAYS VAROIS - AVIGNON - DRÔME & VENTOUX - CÔTE BASQUE - PÉRIGORD - BORDEAUX
LYON - MEGÈVE - COURCHEVEL & MÉRIBEL - LONDRES - GENÈVE - BOSTON - BRUXELLES - MARRAKECH - TANGER

CONDITIONS DE VENTE .//. CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 50 000 €, 28,80% TTC (soit 24 % HT + TVA 20%), de 50 000 à 500 000 € 24,60% TTC (soit 20,5% HT + TVA 20%) et au delà de 500 000 € 20,40% TTC (soit 17 % HT + TVA 20%). Ce calcul s'applique par lot et par tranche.

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Cette règle est applicable même si l'acheteur souhaite exporter le lot ou si une licence d'exportation est requise. L'adjudicataire peut payer par : Virement bancaire en Euros. Carte Visa ou Master Card ainsi qu'Amex (moyennant des frais supplémentaires de 2,75%). En espèces en Euros pour les particuliers résidant sur le territoire français jusqu'à un montant égal ou inférieur à 3 000 € frais et taxes compris et pour les résidents étrangers jusqu'à un montant égal ou inférieur à 15 000 €. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symey 15 rue Freycinet 75016 Paris.

AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non-résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■), ou 20% (lots signalés par □) en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321-4 du code de commerce l'astérisque (*) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and payment will be due immediately. In addition to the hammer price, buyers will pay the following fees: up to 50 000 €, 28,80% incl. VAT of the hammer price (24% excl. VAT + 20% VAT), above 50 000 € and up to 500 000 €, 24,60% incl. VAT (20,5% excl. VAT + 20% VAT) and above 500 000 €, 20,40% incl. VAT (17% excl. VAT + 20% VAT). This calculation applies to each lot per tranche.

Payment is due immediately after the sale. This rule applies even if the buyer wishes to export the lot and an export license is, or may be, required. Payment must be made by wire transfer and in Euros. As a courtesy we accept payment by Visa, MasterCard as well as Amex (with additional fees of 2.75%). In cash and in Euros up to 3 000 € (incl. fees and taxes) for French private residents and up to 15 000 € (incl. fees and taxes) for foreign residents. The auction operating officer is adherent to the Registre Central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs (Auctioneers Central Registry to prevent overdue payments) to which payment incidents may be addressed. Rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds can be exercised by the debtor involved by addressing to Symey 15 rue Freycinet 75016 Paris.

IMPORTANT NOTICE: Concerning lots sold by foreign resident sellers, buyer will pay a 5.5% VAT in addition to the hammer price (lots marked with ■ or 20% (lots marked with □) plus legal fees (VAT may be reclaimed upon proof of export outside the EU within a maximum one month period). In accordance with the provisions of Article 321-4 of the Commercial Code, the asterisk (*) marking some lots indicates that they are owned by an associate of Pierre Bergé & Associates.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

Le rapport concernant l'état du lot, relatif à un accident ou à une restauration, est fait pour faciliter l'inspection et reste soumis à l'appréciation d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempté de tout défaut ou de toute restauration. L'exposition préalable permet de voir l'état des biens de ce fait, aucune réclamation ne sera possible par rapport aux restaurations d'usage et petits accidents.

WARRANTY

In accordance with the law, the auctioneer is legally responsible for the contents of the catalogue, subject to any adjustment announced during the presentation of the lot and duly noted in the official sale record. Condition reports describing damage, imperfection or restoration are done to facilitate the prospection and shall remain subject to the discretion of personal examination by the buyer or his representative. The absence of such reference in the catalogue does not imply that an object is exempt from any defect or restoration. The pre-sale exhibition allows prospective buyers to inspect property and therefore, no claim will be registered regarding usual restorations and small accidents.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Dès l'adjudication les objets sont placés sous l'entièr responsabilité de l'acheteur. Il lui appartient d'assurer les lots dès l'adjudication.

BIDDINGS

The sale will follow the lot numbers according to the catalogue. PBA has discretion to set the increment of the bids and all bidders must comply with this. The highest and final bidder will be the buyer. In case of a double bidding declared by the auctioneer, the lot will be immediately reoffered for sale and all present prospective buyers will be able to bid a second time. At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots as soon as the auction is final.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Pierre Bergé et Associés ne pourront être tenus responsables en cas de d'erreur dans l'exécution de ceux-ci.

ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS Bidders who cannot attend the auction in person and who are wishing to bid by absentee or telephone bid are required to submit bids on the Absentee Bid Form of which a copy is printed in the last pages of the catalogue. This form must be received at least two days in advance of the sale, with the bidder's bank details. Pierre Bergé & Associates provides telephone bids as a convenience to bidders who cannot attend the auction in person and therefore will not be held responsible if a phone connection problem occurs; under no circumstances Pierre Bergé & Associates employees will be held responsible if an error shall occur in the execution of the telephone bids.

RETRAIT DES ACHATS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entièr responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourrir, et ceci dès l'acquisition prononcée. Toutes les formalités, notamment celles concernant l'exportation, ainsi que les transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

- **Ventes à Richelieu-Drouot** : meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront entreposés au 3ème sous-sol de l'Hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 13h-17h du lundi au vendredi, 8h-12h le samedi.

Magasinage : 6 bis rue Rossini - 75009 Paris Tel : +33 (0)1 48 00 20 56. Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires de Drouot SA en vigueur devront être réglés au magasinage de l'Hôtel Drouot avant l'enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

- **Ventes à l'Atelier Richelieu** : meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront déposés au Garde-Meubles TSE où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 9h-12h / 14h-18h du lundi au vendredi.

Garde-Meubles TSE 36/56 rue Louis David, 93170 Bagnolet

Tél : +33 (0)1 48 58 36 06 - E-mail : garde-meubles.tse@orange.fr.

Les frais de stockage seront pris en charge par PBA pendant une durée de 15 jours à partir de la date de la vente. Au delà de ce délai, le tarif sera de 30 € HT / mois / m³ à la charge de l'adjudicataire. L'adjudicataire qui souhaite retirer le lot acquis au garde meubles doit en informer PBA 48h à l'avance afin que PBA autorise le garde-meubles à délivrer la marchandise.

L'enlèvement du lot acquis se fait sur rendez-vous et sur présentation du bordereau acquitté.

REMOVAL OF PURCHASES

From the moment the hammer falls, sold items will be in the exclusive responsibility of the buyer. Transportation and storage will be invalidated to the buyer. The buyer will be solely responsible for insurance, and Pierre Bergé & associés assumes no liability for any damage items may incur from the time the hammer falls. All formality procedures, including those concerning exportation as well as transport fall exclusively to the buyer.

- **Sales at Richelieu-Drouot** : Furniture, paintings and other voluminous objects which have not been retrieved by the buyer on the day following the sales, before 10 am, will be stored in the 3rd basement of the Hotel Drouot where they can be collected at the following hours : 1pm-5pm from Monday to Friday, 8am- 12am on Saturday.

Hotel Drouot Store : 6 bis rue Rossini, 75009, Paris Tel : +33(0)1 48 00 20 56

All due storage fees, according to the tariffs of Drouot SA, have to be paid at the Hotel Drouot's store before the retrieval of items and on presentation of the paid voucher.

- **Sales at Atelier Richelieu** : Furniture, paintings and other voluminous objects which have not been retrieved by the buyer on the day following the sales, before 10am, will be stored at the TSE furniture store where they can be collected at the following hours : 9am-12am / 2pm-6pm from Monday to Friday.

Furniture store TSE : 36/56 rue Louis David, 93170 Bagnolet

Tel : +33(0)1 48 58 36 06 Email : garde-meubles.tse@orange.fr

Storage fees will be taken care of by PBA for a duration of 15 days starting after the date of the sale. Past this period of time, the buyer will be responsible for the fees which will be of 30 euros per m³ per month. Please note that it will be compulsory to inform Pierre Bergé & associés 48h before collecting the acquired items so that Pierre Bergé & associés can authorize the delivery by the furniture store. Retrieval of purchases is done upon appointment and presentation of the paid voucher.

PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION In certain cases, the French State may exercise its pre-emptive right on works of art put up for sale, in accordance with the provisions of the Article 37 of the Law of December 31, 1921, amended by section 59 of the Law of July 10, 2000. State then replaces the last bidder. In such cases, the representative of the State must express its intention after the striking of the hammer to the company authorized to organize the public auction or private sale. The pre-emption decision must then be confirmed within fifteen days. Pierre Bergé & Associates will not assume any liability for administrative decisions of pre-emption.



ORDRE D'ACHAT // BID FORM

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE // PHONE CALL REQUEST
 ORDRE FERME // ABSENTEE BID

Vente aux enchères publiques

PARIS-DROUOT-RICHELIEU

MERCREDI 17 DÉCEMBRE 2014

BIJOUX, TABLEAUX, MOBILIER & OBJETS D'ART

Nom et Prénom _____
 Name _____
 Adresse _____
 Address _____
 Téléphone _____
 Phone _____
 Fax _____
 fax _____
 E-mail _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprennent pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)

Required bank references (Please complete and join following page) _____

Références commerciales à Paris ou à Londres

Commercial references in Paris or London _____

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
 Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente
 To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à // Send to :

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

92 avenue d'Iéna_75116 Paris www.pba-auctions.com
 T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
 Required signature :

Date :
 T. S. V. P

**PIERRE
BERGÉ**
& ASSOCIES

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT BE ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date

MERCREDI 17 DÉCEMBRE 2014

Nom et Prénom _____

Adresse _____

Agent ↗ Oui ↗ Non
Agent Yes No

PIÈCES D'IDENTITÉ-PHOTOCOPIE DU PASSEPORT IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Téléphone
Phone number

Banque Bank

Personne à contacter
Person to contact

N° de compte
Acompt number

Références dans le marché de l'art Acompt number

Téléphone _____
Phone number _____

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00 FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires

Agrément n°2002-12892 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

S.A.S. au capital de 600. 000 euros NSIRET 441 709 961 00029 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961 000 29

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires agrément n°2002-128 du 04.04.02

Paris

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles

Avenue Louise 479 Bruxelles 1050 / Louizalaan 479 Brussel 1050

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65